

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 34  
30 NOVEMBRE 2024

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES !

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,  
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

# La Gazette du Lecteur

**Notre liste au Père Noël ?  
Des bouquins au pied du sapin !**

AUTEUR'LOUPE

LIVRES ET VOUS ?  
LIVREZ-VOUS !

THE PLACE TO READ

IL ÉTAIT UN INDÉ...

LES BONS CHAPITRES

CARÈNE PONTE

STÉPHANIE PÉLERIN

MARINE FLORISIN

KARINE CARVILLE

SOPHIE JOMAIN

t's tiiiiiiiiime ! Ce n'est pas [Mariah Carey](#) qui viendra me contredire mais, même si la magie de [Noël](#) s'installe peu à peu dans nos logis après avoir déjà largement investi tous nos magasins, des jouets aux chocolats en passant par les sapins et leurs décorations sans oublier les pulls moches et autres vêtements plus ou moins élégants, l'ambiance n'est pas tout à fait à la fête. Pas encore. Parce que le monde va mal, parce que l'actualité se fait toujours plus inquiétante et sinistre, parce que l'avenir s'annonce sombre à l'heure où l'on installe au pouvoir des dirigeants qui bafouent les droits les plus fondamentaux, à l'heure encore où l'on emprisonne des auteurs quand ils osent dénoncer les dérives du pouvoir de leur pays d'origine... Et tant d'autres nouvelles qui ne sont pas bonnes, qui ne laissent rien présager de bon... 2025 ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices, mais c'est à nous de faire front, de faire face et de garder le moral, envers et contre tout. Envers et malgré tout.

Aussi ai-je voulu cette nouvelle aventure joyeuse et lumineuse, pleine de chaleur et d'humanité, bienveillante et réconfortante. Je l'ai voulue source de calme, de paix et de sérénité, teintée d'amour, d'humour et de légèreté, pleine de douceurs et de gourmandises, gorgée d'altruisme et d'optimisme... Et surtout littéraire, à n'en point douter, puisqu'il s'agit du 34<sup>ème</sup> numéro de la [Gazette du Lecteur](#) !

Comme toujours, et même s'il sera sans doute tard à l'heure où je publierai ces lignes quand on voit la charge de mon planning, il y en aura pour tous les goûts et chacun y trouvera son compte comme ses lectures pour décembre et tous les mois à venir ! Parce que ma [DreamBookTeam](#) - que je remercie du fond du cœur ! - et moi-même ne manquons jamais d'enthousiasme et d'inspiration pour vous concocter un programme livresque de toute beauté, de quoi faire chavirer vos cœurs et vos bibliothèques, et plus encore à l'approche de [Noël](#) quand il s'agit de faire plaisir à vous-même comme à vos proches, n'en déplaise à votre banquier : Lui aussi n'a qu'à bouquiner !

Au programme de cette revue, toujours et à jamais gratuite et numérique mais imprimable si jamais, vous trouverez cinq nouvelles interviews des [Reines de Noël](#), - j'ai nommé [Carène Ponte](#) et [Sophie Jomain](#), [Stéphanie Pèlerin](#) et [Marine Florisin](#), sans oublier [Karine Carville](#) -, mais également de nombreuses chroniques et une multitude d'idées et autres suggestions de lectures dont vous me direz des nouvelles ! Ajoutez à cela un [Club de lecture](#) consacré aux [Prix littéraires](#) qui a réuni 19 (voire 20 ! ^^) aventuriers, et vous voilà parés à lire à souhait, à lire comme jamais !

Mais encore une fois je ne cesse de palabrer alors que cet opus de [novembre](#) n'attend plus que vous pour vous ouvrir ses pages... Ne me reste donc plus qu'à vous souhaiter une excellente lecture... Et bon courage pour ce marathon de [Noël](#) qui débute !

**04**

## **Auteur'Loupe**

*Un auteur et son dernier roman explorés à la loupe...*  
Avec Carène Ponte

**06**

## **JournaLivres**

*La presse culturelle passée en revue par Béatrice...*

**07**

## **Bouquinist Park**

*Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...*

**08**

## **BibidiBobidiBulles**

*La BD sous l'œil avisé de Sarah...*

**09**

## **Livres et vous ? Livrez-vous !**

*Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...*  
Avec Stéphanie Pélerin

**11**

## **BookFolio**

*Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...*

**12**

## **Livre en scène**

*Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...*

**13**

## **Les IndéLivres**

*L'autoédition sous la lecture experte de Nora...*

**14**

## **Classique-moi si tu peux**

*Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...*

**15**

## **The Place to Read**

*Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !*  
Avec Marine Florisin

**17**

## **Books & Co**

*L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...*

**18**

## **Lecture critique**

*Une chronique face à la presse littéraire par Franck...*

**19**

## **Ecouter Lire**

*La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...*

**20**

## **BiblioKids**

*Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...*

**21**

## **Il était un Indé...**

*Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...*  
Avec Karine Carville

**23**

## **ChouchouPost**

*Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...*

**24**

## **LivrEcran**

*De la plume à l'image sous le regard de Margaux...*

**25**

## **Libre et lis**

*La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...*

**26**

## **Bis Rebouquinade**

*Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...*

**27**

## **Les Bons Chapitres**

*La lecture, c'est une affaire de passionnés !*  
Avec Sophie Jomain

**29**

## **Les prochaines pages**

*Les petits conseils livresques de Benoît...*

**31**

## **LittéRadio**

*Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...*

**32**

## **Le Club de Lecture**

*Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !*

## 📖 Carène Ponte 📖

**Au diable les présentations, tout le monde te connaît ! Dis-nous plutôt : Si tu devais te présenter...**

- En une décoration de Noël ? Une guirlande lumineuse.
- En une gourmandise de Noël ? Un marron glacé !
- En un lieu pour fêter Noël ? Chez soi, en famille...
- En un roman de Noël ? « Vous faites quoi pour Noël ? » Parce que **Santa-les-deux-sapins** quoi... !

**Que représente Noël pour toi ? En quoi cette fête titille-t-elle ton inspiration ? La lectrice que tu es est-elle également friande de ces festivités littéraires ?**

**Noël**, ça représente pour moi la joie, les lumières, les maisons décorées, la recherche du cadeau qui fera plaisir, les belles tables, les bons repas, les films que l'on regarde au chaud sous un plaid, l'emballage des cadeaux, la décoration du sapin, le partage... Et sans doute que j'en oublie. C'est magique, en fait, une sorte de trêve au mauvais pendant un mois. Ça m'inspire des histoires de famille, forcément, des comédies plutôt que des romances. Et je suis une grande fan de **romans de Noël**, d'ailleurs je commence dès ce soir le premier de l'année, j'ai une belle petite PAL cette année, apparemment l'engouement pour le genre est général ! 😊

**Depuis « Vous faites quoi pour Noël ? » qui t'a consacré Reine des comédies de Noël dès 2019, te voilà désormais attendue deux fois par an pour célébrer les fêtes en compagnie de ta plume. Cela n'entraîne-t-il pas un peu de pression... Et beaucoup d'organisation ?**

De pression, pas plus que pour un roman classique. D'organisation, ça, c'est sûr ! Et quand tu penses que, cette année, je n'ai pas écrit UNE mais DEUX **comédies de Noël**... Quelle idée, franchement ! Je finis l'année sur les rotules mais compte bien profiter pleinement de ce mois de décembre qui arrive (et sans écrire une seule ligne, ahah !)

**Après un troisième Noël enchanté à Santa les deux Sapins l'an dernier, tu nous présentes effectivement la famille Praline à travers... Non pas un mais deux romans cette année, revisitant ainsi le concept de lecture en famille ! Comment t'est venue cette idée de double comédie aussi fabuleuse que folle ?**

Ce sont mes rencontres avec les lectrices qui ont fait germer cette idée. Parce qu'elles viennent me voir en salons avec leurs filles, que lesdites filles aimeraient me lire mais que je n'ai pas forcément de livre pour elle. Bingo ! Et si j'en écrivais un ? Et si je l'associais à la **comédie de Noël** pour créer un moment de lecture en famille ? C'est comme ça qu'est né le concept de double **comédie de Noël**, et la famille **Praline**. Les deux sœurs pour la version adulte et les deux cousines pour la version ado.

**Plus que deux romans, tu nous proposes une même histoire vue sous deux angles différents pour un diptyque remarquablement complémentaire et touchant que parents et adolescents ne tarderont pas à s'échanger pour une savoureuse vue d'ensemble : Peux-tu nous en conter le processus d'écriture qui n'a pas dû être si aisé ?**

En effet ! Je savais que ce ne serait pas simple mais je l'ai bien senti une fois les mains dans la pâte ! Pour être sûre de maintenir une cohérence et ne pas risquer de devoir tout réécrire d'un côté parce que nouvelle idée de dernière minute de l'autre... Et bien j'ai écrit un chapitre de l'un puis un chapitre de l'autre. Les deux romans en parallèle donc. Ce qui n'a pas été évident au vu de la différence d'écriture entre littérature adulte et littérature jeunesse, il fallait à chaque fois se recalculer dans la bonne écriture...

**La famille Praline, c'est Francine, ses filles Barbara et Nathaline, leurs filles Brune et Nina Lou. Qui de Mamie (Chouquette), des mères ou de leurs adolescentes s'est-il invité en premier dans ton imaginaire ? Peux-tu faire les présentations ?**

Alors j'ai d'abord eu l'idée de **Mamie Chouquette**, une grand-mère désespérée de voir chaque année sa famille se déchirer à Noël. **Mamie Chouquette** a deux filles (**Barbara** et **Nathaline**), et chacune de ses filles a une fille : **Brune** pour **Barbara** et **Nina Lou** pour **Nathaline**. Je me suis demandé ce que pourrait faire **Mamie Chouquette** (alias **Francine Praline**) pour sauver sa famille... Et l'histoire est partie de là...

**Te lire a toujours quelque chose de gourmand (mais pas seulement), et c'est ici la biscuiterie familiale qui retiendra également notre attention. Est-il possible de nous en offrir une petite visite guidée et de nous en expliquer toute son importance ?**

Pour moi, un **roman de Noël** doit avoir un côté gourmand. Je fais donc en sorte d'inscrire mon histoire et mes personnages dans un environnement gourmand, Ça peut être lié à ce qu'ils mangent (dans « **Vous faites quoi pour Noël ?** », c'est **Hélène** qui incarne ce côté gourmand au regard de tous les bons petits plats qu'elle cuisine pour sa famille), ici c'est la biscuiterie qui joue le rôle de la gourmandise. En écrivant je pouvais presque sentir la bonne odeur des biscuits qui cuisent dans le four. Cette biscuiterie a été créée par le mari de **Francine**, et elle est aujourd'hui gérée par **Nathaline** qui a pris la suite de son père. **Barbara** est associée mais elle n'est pas dans le quotidien (elle a déjà bien à faire avec l'institut de criminologie qu'elle dirige).



S'il est évidemment question d'un Noël en famille, tu abordes l'un et l'autre sous un angle plus orageux donc inédit pour mieux évoquer notamment la force des liens familiaux et l'importance de communiquer. En quoi était-ce essentiel à tes yeux ?

Je voulais une famille avec des choses à régler. Et quand il y a des choses à régler, c'est qu'il n'y a pas de communication. C'est pour moi une base fondamentale. Les sœurs Praline ne savent pas se parler, elles restent du coup sur les ressentis, qui finissent par devenir ressentiments. Les cousines Praline non plus ne parlent pas, elles se jugent de loin et se trouvent bizarres. Là encore, elles ont plus de points communs qu'elles ne le pensent.

**Parlons peu, parlons bien : Se pourrait-il que la Famille Praline passe les fêtes à Santa les deux Sapins l'an prochain ? Ces deux romans viennent de paraître mais saurais-tu déjà nous parler de tes prochaines aventures littéraires ?**

Ah mais quelle bonne idée ! J'avoue que je n'y avais absolument pas pensé mais ça se réfléchit ! Cela ferait une sacrée tablée à Santa-les-deux-sapins, de quoi combler Hélène de bonheur ! Et on aurait quatre enfants en bas âge (si, si, quatre, comptez bien 😊) pour les bêtises... !

**Et toi... Tu fais quoi pour Noël ?**

- Pull moche ou jolie robe ? Jolie robe le 24, pyjama le 25 😊
- Marrons chauds ou dinde aux marrons ? Les deux ! Tant qu'il y a des marrons, ça me va.
- Décoration du sapin ou préparation du réveillon ? Décoration du sapin ! Meilleur moment de l'Avent. Et ensuite admiration du sapin chaque jour
- Noël enneigé ou Noël ensablé ? Noël enneigé. Même si mon incursion littéraire aux Seychelles pour « Embarquements immédiats pour Noël » m'a convaincue qu'au final, le sable, ça pouvait le faire quand même !

**Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaites-tu pour Noël et l'année 2025 ?**

Merci pour tes chouettes questions ! Je souhaite à tous un mois de décembre rempli de douceur et de yeux qui brillent. Je pense forcément à tous ceux pour qui cette période de l'année est difficile ou synonyme de mauvais souvenirs, et je leur souhaite que la vie puisse poser sur leur chemin un peu de baume et, qui sait, de quoi se réconcilier avec cette fête.



**Un Noël mi-figue mi-Praline - Carène Ponte**

Editions Fleuve - 03 octobre 2024 - 18,90 euros

*La famille Praline est une famille unie et pleine d'amour. Enfin... la famille Praline est une famille unie... Oui, bon... la famille Praline est... une famille.*

*Le précédent Noël des Praline n'était pas simplement raté. Ce fut plutôt une catastrophe de taille cosmique, qui a laissé toute la famille traumatisée. Surtout les deux sœurs, Nathaline et Barbara, qui, après s'être battues à grands jets de lait de poule, ne se sont pas adressé la parole pendant un an.*

*Hélas, inexorablement, la période des fêtes revient. Lorsque Barbara arrive chez sa mère, elle a la surprise de découvrir que celle-ci a disparu. Francine s'est volatilisée en lançant à ses filles un avertissement : si elles ne font pas l'effort de s'entendre, elle les plantera pour de bon. Elles, leurs disputes incessantes et la biscuiterie familiale dont le chiffre d'affaires s'étiolent.*

*Voilà qui devrait changer la face du réveillon. D'abord, les Praline vont se remonter les manches pour organiser, sans Francine, les célébrations du 24 décembre. Quant à l'amour sororal... Autant espérer qu'il sera livré sous le sapin.*

**Le désastreux Noël de la famille Praline - Carène Ponte**

Editions PKJ - 03 octobre 2024 - 18,90 euros

*Une comédie de Noël hilarante qui sent bon le biscuit aux épices et le chocolat chaud.*

*Dans la famille Praline, Noël, c'est sacré !*

*Mais cette année c'est la guerre des tranchées entre Barbara et Nathaline, les deux héritières Praline. Alors Mamie Chouquette se donne un an pour réconcilier ses filles et sauver sa famille !*

*Pour cela,*

*elle va tout simplement... disparaître, en laissant une mission à chacune. Nina Lou et Brune sont donc sommées d'apprendre à se connaître. Un sacré défi pour les deux jeunes filles, qui auront bien du mal à se trouver des points communs !*



## 📖 La suite des Prix littéraires... Mais pas seulement ! L'actualité littéraire du mois de novembre... 📖

**C**ertes, **novembre** n'est pas le mois le plus glamour de l'année (J'en sais quelque chose, je suis née en novembre !), mais c'est aussi le mois des **Prix littéraires** (même si leur attribution a démarré le mois dernier) qui nous donnent autant d'occasions (si besoin était) d'aller en librairie et commencer, l'air de rien, à dresser sa liste au **Père Noël** afin de s'imaginer, la chute des températures aidant, sur son canapé, sous un plaid, avec un chocolat chaud et un bon livre... Le bonheur !

### La valse des prix littéraires

Il est impossible de les lister tous, tant les prix sont nombreux ce mois-ci, mais nous retiendrons évidemment l'attribution du **Prix Goncourt** à **Kamel Daoud** pour « **Houris** » aux éditions **Gallimard** et du **Prix Renaudot** à **Gaël Faye** pour « **Jacaranda** » aux éditions **Grasset**. « **Les Guerriers de l'Hiver** » d'**Olivier Norek**, publié aux éditions **Michel Lafon**, obtient quant à lui le **Prix Renaudot des Lycéens** après le **Prix Jean Giono**, tandis que **Sandrine Collette** reçoit le **Prix Goncourt des Lycéens** pour « **Madelaine avant l'aube** » chez **JC Lattès**. Le **Prix Décembre** a été décerné à **Abdellah Taïa** pour son livre « **Le bastion des larmes** » aux éditions **Julliard** et le **Prix Femina** va à **Miguel Bonnefoy** pour « **Le rêve du Jaguar** » aux éditions **Rivages** après avoir déjà reçu le **Grand Prix de l'Académie Française**. Citons encore le **Prix Interallié** pour **Thibault de Montaignu** et son roman « **Cœur** », paru aux éditions **Albin Michel** et le **Prix de Flore** pour **Benjamin Stock** et son titre « **Marc** » aux éditions **Rue Fromentin**. Terminons avec le **Prix Médicis** qui revient à **Julia Deck** pour son livre « **Ann d'Angleterre** », aux éditions du Seuil et le **Prix du Quai des Orfèvres** qui récompense **Olivier Tournut** et son ouvrage « **Post Mortem** » édité chez **Fayard**. Félicitations à tous !



### Un mois américain

Au-delà de **Thanksgiving**, célébrée le 28 novembre cette année, novembre est aussi le mois de l'élection présidentielle aux **Etats-Unis**. Aussi j'ai regardé comment le monde littéraire et celui de la presse avait accueilli la nouvelle. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux sont unanimement inquiets, pour ne pas dire désespérés.

De nombreux magazines ont sorti ce mois-ci des **Hors-Séries** sur les **Etats-Unis**, sur l'histoire principalement. Mais il y a aussi celui de **Philosophie magazine** qui aborde les **Etats-Unis** de manière un peu différente : « **L'Amérique : le mythe, la fracture, le rêve** ».

Et la littérature dans tout ça ? Parce que c'est facile, vu d'Europe, de clamer « ils sont fous ces Américains ! ». Mais comment les écrivains américains, qui vivent aux **Etats-Unis**, eux, perçoivent cette élection ? Comment l'expliquent-ils ? Que ressentent-ils ? Et plus encore, que disent-ils de leur pays ?

La revue **Transfuge** aborde ce thème dans son format papier à travers, notamment, un long entretien avec **Richard Ford** pour la sortie de son dernier livre « **Le paradis des fous** », publié aux **éditions de l'Olivier**, et qui s'avère être, selon la journaliste **Oriane Jeancourt Galignani** « l'un des plus grands chroniqueurs de l'**Amérique** d'aujourd'hui, mettant en lumière la conscience collective d'un peuple souvent courageux, parfois ridicule et en mal d'idéal ».

Dans la version numérique de **Transfuge**, la même journaliste compare la littérature à une « **Cassandre de l'Amérique trumpiste** », grâce à sa chronique du livre d'**Alexandre Thiltges** et **Jean-Luc Bertini**, « **Amérique, des écrivains en majesté** », paru aux éditions **Albin Michel** et qui, selon elle, livrent un « formidable road-trip, qui mêle récit de voyage, entretiens passionnés, amour de la littérature et portraits en images de l'**Amérique** d'aujourd'hui et de ceux qui l'écrivent ».

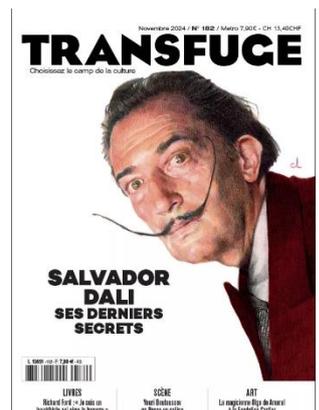
**Les Inrocks**, quant à eux, proposent une série d'entretiens avec **cinq écrivains** face aux élections. Celui accordé par **Nathan Hill** - à qui l'on doit cette année « **Bien-être** » aux éditions **Gallimard** - est touchant de sincérité, ses réflexions, aussi éclairantes que nuancées, permettent de comprendre un peu mieux pourquoi cette élection n'est probablement pas une si grande surprise.

**Etats-Unis** encore, avec un autre livre qui a attiré mon attention et dont la chronique est à retrouver dans le **Figaro Littéraire** du 7 novembre : « **Une poussée de fièvre** » de **Tomothy Egan** aux éditions du **Cherche Midi**, qui raconte l'ascension du fondateur du **Ku Klux Klan**.

Si ce mois de **novembre** n'est pas entièrement rose, il n'est pas entièrement morose non plus : on peut déjà anticiper les plaisirs à venir avec le **Festival de la bande dessinée d'Angoulême** qui a dévoilé sa sélection pour la 52<sup>ème</sup> édition qui se tiendra **du 30 janvier au 02 février 2025**. Et un plaisir ne venant jamais seul, les **Quais du Polar** ont aussi dévoilé leur affiche (superbe, comme toujours), ainsi que la thématique : **Frontières**. Il se tiendra cette année, **du 4 au 6 avril 2025**. A vos agendas !

### La phrase du mois

Et puisque ce mois était américain, comment proposer une revue de presse sans parler du roman de **Douglas Kennedy**, « **Et c'est ainsi que nous vivons** », paru en 2022 aux éditions **Belfond**, roman d'anticipation glaçant et dont la phrase suivante (page 452), légèrement différente de son titre, prend tout son sens au fil des pages tournées : « Et c'est ainsi que nous vivons aujourd'hui. »



## 📖 Le Pays Blanc 📖

**C**ela fait maintenant plusieurs années que je suis **Marjorie Tixier**. Je l'ai découverte à la lecture de son premier roman, « **Un matin ordinaire** », qui faisait partie des toutes premières sélections pour le **Prix Maison de la Presse**. C'était en 2020 et c'est à ce moment-là que j'ai été séduite par sa plume, sa sensibilité à fleur de peau, par le fait également qu'elle instille de la poésie dans un texte qui est d'une dureté incroyable.

J'ai eu la chance de pouvoir accueillir **Marjorie** chez moi, à la **Maison de la Presse La Touquettoise**, pour la sortie de son troisième roman, « **A l'encre rouge** », dans le cadre d'une rencontre littéraire que nous organisons. Quelle joie de découvrir une écrivaine aussi douce et sensible ! En tant que libraire, c'est une chance de rencontrer les auteurs mais surtout de voir que l'image que l'on se fait d'eux est « conforme » à ce que l'on s'imagine, c'est juste extraordinaire ! Elle se confiait alors sur l'écriture de son quatrième roman, à la suite de la découverte de ses origines polonaises dont elle ignorait tout. L'occasion pour nous d'évoquer les secrets de famille, les non-dits qui peuvent parfois influencer toute une vie. Aussi j'attendais la sortie de ce quatrième roman avec impatience. « **Le pays blanc** » est donc paru le 14 août dernier chez **Fleuve Editions** et il m'a littéralement transportée !

Le livre s'ouvre sur **Thomas**, nous sommes à **Paris** en 2022 et voici ses mots : « Mon passé est un abîme dont j'ignore le point d'ancrage ». Il ignore tout de ses origines polonaises, sa mère préférant le silence, arguant que, dans la vie « seul l'avenir compte » et qu'il « faut s'appuyer sur le présent et ne pas se retourner ». N'ayant aucune réponse, il décide de partir en **Pologne** pour reprendre l'histoire où elle s'est arrêtée.

Puis nous basculons en 1926, nous sommes à **Nowa Wies**, en **Pologne**, et faisons connaissance de deux cœurs, plus précisément deux sœurs, des jumelles, **Hélène** et **Broni**. Pour sauver l'enfant illégitime de sa sœur, **Hélène** partira en exil avec la petite **Aniéla**, elle arrivera dans le nord de la **France** qui a accueilli de nombreux polonais travaillant dans les mines. **Hélène** choisit le silence afin de garantir leur survie avec toutes les conséquences que cela aura.

Quel est le lien entre **Thomas**, **Hélène**, **Broni** et **Aniéla** ? Je ne vous en dis pas plus afin de ne pas gâcher la lecture de ce roman magnifique ! Car oui, « **Le pays blanc** » est tout simplement superbe, c'est une véritable fresque historique s'étendant sur quatre générations. Il est également une véritable ode à la **Pologne**, en retraçant son histoire et les drames qui l'ont traversée : sous domination autrichienne, puis russe, la **Pologne** retrouve son indépendance en 1918 mais cette trêve a été de courte durée puisqu'arrive la **Seconde guerre mondiale** avec toutes les conséquences que le conflit aura sur les élites et la communauté juive, et le redécoupage des frontières.

Tous ces drames, **Marjorie Tixier** les évoque avec énormément de sensibilité mais également énormément de poésie. Elle nous fait ressentir l'arrachement, l'exil et mène une réflexion sur l'analyse transgénérationnelle qui démontre à travers ce texte que nous portons en nous les traumatismes de nos ancêtres. L'art tient également une place importante comme elle aime tant le faire, il représente alors un exutoire à la douleur, il comble un manque et permet de laisser une trace.

« **Le pays blanc** » est un roman passionnant, hyper bien construit en termes de temporalité, de rythme avec, cerise sur le gâteau : des portraits de femmes magnifiques ! **Marjorie Tixier** est une écrivaine à découvrir !

### Les premières lignes du roman « Le Pays Blanc » :

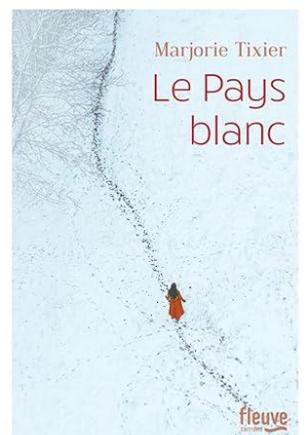
« Au commencement, je vois une chaîne tatouée à l'entour de sa cuisse. En plein milieu, pour être précis. S'y suspend une croix, s'étirant jusqu'à la flexion du genou. D'une main, la jeune femme aux cheveux mouillés agrippe une bouée et fait signe de l'autre. Un petit garçon accourt. Elle le soulève dans ses bras, laissant tomber le jouet. C'est une femme marquée qu'un homme observe de loin. Je suppose qu'il s'agit de son compagnon ou de son mari, le père de son fils, probablement. »

**Le Pays Blanc - Marjorie Tixier**  
Editions Fleuve - 14 août 2024 - 20,90 euros.

*Deux sœurs, deux cœurs, une seule âme.*

*1926, Nowa Wies. Jamais Helena n'aurait imaginé quitter la Pologne, ce pays blanc qu'elle aime tant, et sa sœur jumelle Broni qui est comme une seconde âme pour elle. Pourtant, afin de sauver l'enfant illégitime de Broni, elle part pour un exil sans retour avec le nourrisson. La France sera leur refuge, et le silence d'Helena la garantie de leur survie. Du moins le croit-elle.*

*2022, Paris. Thomas n'a jamais réussi à parler avec sa mère, Dorothée, de son pays d'origine qu'elle a effacé de sa mémoire, jusqu'au jour où les questions deviennent trop nombreuses et trop pressantes. Il sent qu'il doit " retourner " en Pologne, reprendre l'histoire là où elle s'est arrêtée. Un roman qui retrace, à travers le vingtième siècle, les destins croisés de quatre générations qui se font écho autour d'une seule quête : celle de la liberté.*



# BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

## 📖 Klaus - La véritable histoire du Père Noël 📖

**H**ohoho ! Je ne crois pas m'avancer beaucoup en affirmant que, parmi vous, il n'en est pas un seul qui n'ait pas reconnu, ou tout du moins vaguement identifié, le cri caractéristique du bonhomme rouge attendu incessamment sous peu par les petits et les grands... Cette année j'ai plongé la tête la première dans le thème de Noël en faisant l'acquisition de l'alléchante intégrale de « **Klaus, la véritable histoire du Père Noël** », nouvellement paru aux éditions **Urban Comics**.

Après une introduction plutôt prometteuse de son auteur, me voici aussi fébrile qu'un gosse le soir du 24 décembre à l'idée de découvrir les aventures de celui que l'on veut nous présenter ici comme le premier « super héros » de notre histoire. Il faut dire qu'il a la panoplie complète : un super costume, des supers pouvoirs et des qualités d'âme évidentes.

La première partie de l'intégrale nous présente les origines du **Santa Klaus** et la genèse de sa profession. On retrouve tous les éléments du conte : de la magie, de l'amour, des adversaires aussi néfastes que dangereux et, histoire de combler les amateurs du genre, de l'action, du suspense, de la bagarre et même, comme **Klaus** n'est pas vraiment un demi-format question castagne, quand il s'y met : ça peut faire des dégâts. Bref, s'il n'y a pas là de grande innovation dans les thèmes abordés, on ne s'ennuie pas et les dessins, tout aussi dynamiques que colorés, happent irrémédiablement l'attention du lecteur.

C'est dans la seconde partie que le côté « comics » du récit prend pleinement sa place. Après avoir découvert comment **Klaus** devient le symbole de la nuit de Noël, on apprend comment il occupe les autres nuits de l'année... Et c'est peu de dire qu'il ne chôme pas ! Là aussi, les auteurs ne font pas les choses à moitié : entre personnages légendaires remis au goût du jour et préoccupations plus contemporaines, monstres géants et combats contre des aliens, le récit n'a pas le temps de s'essouffler.

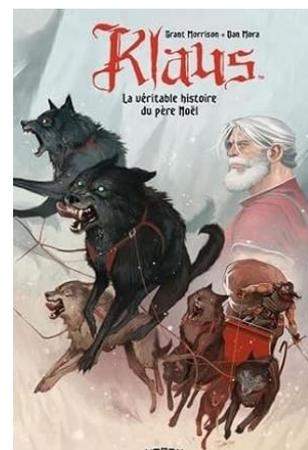


Il faut rajouter à cela un nombre conséquent de pages bonus (presque une trentaine) reprenant notamment quelques planches décortiquées par les auteurs et les couvertures alternatives des sorties US. Du coup on se retrouve avec un ouvrage de 416 pages entre les mains et, rien que par son format, un paquet pareil peut faire son petit effet sous le sapin.

C'est un ouvrage qui peut convenir dès 12-13 ans : il ne comporte ni vulgarité ni scènes sanglantes susceptibles de gâcher le moment pour de jeunes lecteurs, et ils auront là de quoi s'occuper quelques heures. Certains lecteurs, qui ont découvert « **Klaus** » aux éditions **Glénat** en deux tomes distincts, respectivement en 2018 et 2019 (avec des appréciations générales de 3,9 et 4 sur 5) ont pu déplorer que l'intégrale offre peu d'histoires inédites par rapport à cette version. Cela étant, pour moi qui découvrais cette histoire de mon petit regard tout neuf, j'ai eu beaucoup de plaisir à avoir cet ouvrage entre les mains, et je ne doute pas un seul instant qu'il puisse faire des heureux au moment de l'ouverture des cadeaux !

**Klaus - La véritable histoire du Père Noël - Grant Morrison & Dan Mora**  
Editions Urban Comics - 08 novembre 2024 - 42,00 euros

*Dans un monde médiéval fantastique, un trappeur itinérant du nom de Klaus entre dans l'enceinte de Grimsvig. Mais la ville a bien changé depuis sa dernière visite... Celle qui respirait la joie de vivre est désormais dirigée d'une main de fer par le tyran Magnus, qui a enrôlé de force tous les hommes valides pour travailler aux mines de charbon de la région. Et ce n'est pas tout : ses soldats sèment la terreur, interdisant la cérémonie du solstice d'hiver et sa traditionnelle remise de cadeaux. Sous ses airs taciturnes, Klaus sera-t-il l'homme capable de faire revenir le soleil dans le cœur des habitants ?*



# Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 Stéphanie Pélerin 📖

## Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Pour l'instant, je suis encore une autrice à temps partiel car je suis aussi enseignante. Je suis donc une autrice débordée, parfois dans l'urgence, mais une autrice comblée.

## Pourquoi écris-tu ? Que dirais-tu pour décrire ta bibliographie ?

J'ai commencé à écrire sur un pari. Et depuis, j'ai des tonnes d'idées qui toquent à la porte et qui remplissent mon crâne en permanence.

Dans mes romans, il m'importe de faire une énorme place à l'amour et à l'humour. Ils sont le carburant qui me permet d'aborder des problématiques plus profondes que ce que mes romans laissent présager quand on ouvre la première page.

## Si tu sembles faire la part belle à l'amour et à l'optimisme, Noël se taille aussi une jolie place parmi tes thèmes de prédilection puisqu'il est déjà célébré dans deux de tes romans : « Pas de Noël sans mon chat » et « Une librairie pour Noël ». Comment l'expliques-tu ? Que représente Noël pour toi ?

Tu vas rire, mais Noël est une période que je n'aime plus trop.

Pour moi, Noël représente la famille et, depuis que plusieurs êtres chers de ma famille, sont décédés, je le vis un peu comme un traumatisme. Tant que mon fils était petit et qu'il croyait au Père Noël, cette fête a gardé de la magie mais, ensuite, c'est devenu sensible. Alors écrire sur Noël, c'est un peu comme une thérapie. Un peu comme si j'essayais de me le réapproprier pour en faire de nouveau un bon moment.

## Paru l'an dernier aux éditions Hauteville et désormais disponible en version poche, « Pas de Noël sans mon chat » nous emmène à Nice dans les bagages d'Agathe et l'inénarrable Poppy... Chez Corentin qui n'avait pas prévu cette double arrivée à l'insu de son plein gré ! D'où t'est venue cette idée ? Qui de Poppy ou d'Agathe s'est d'ailleurs invitée en premier dans ton imaginaire ?

L'idée de la location, et du quiproquo autour de celle-ci, m'est venue il y a quelques années. Agathe et Corentin étaient déjà dans un pitch, avaient un début d'histoire. Mais il manquait quelque chose, je ne savais pas quoi.

Et quand mon éditrice de l'époque m'a dit qu'elle cherchait une autrice française pour leur collection de Noël, une histoire avec un chat, tout a fini par prendre sens dans ma tête.

## Te voici de retour en librairie avec un roman de Noël dont l'action se déroule principalement... Dans une librairie : Précisément celle de Saint Pélaire sur Siagne. Il semblerait que ce choix ne soit pas anodin tant tu nous donnes envie de découvrir ce village (imaginaire ?) des Alpes Maritimes ainsi que ses habitants (sans oublier sa librairie et son libraire aussi ^^). Que peux-tu nous en dire ?

Le village s'inspire d'un village que j'adore : Saint Cézaire sur Siagne. Une de mes amies les plus chères y vit. Grâce à elle, à l'été 2016, j'y ai dédié mon premier roman, dans une minuscule librairie qui reçoit parfois des auteurs et les installe devant sa devanture, en plein cœur du marché provençal. Ce jour-là, j'ai su qu'un jour j'écrirai une histoire s'y déroulant.

## On y rencontre Justin, le libraire donc, père célibataire d'un adorable petit Théo(dore), bientôt rejoint par Romy, qui débarque de Paris, officiellement par intérêt pour la librairie. Peux-tu faire la présentation de ces trois personnages auxquels on a tôt fait de s'attacher ?

Romy est une jeune femme qui a grandi avec une maman solo. Elle ignore l'identité de son père. Jeune adulte, elle a vécu une histoire amoureuse pourrie (j'en parle davantage dans le roman) qui l'a beaucoup fragilisée. On fait sa connaissance dans une période compliquée de sa vie.

Justin est un mec bien : il aime les livres, il aime son fils qu'il élève seul. Tout le monde l'aime. Je voulais un héros sain, j'en ai marre des mecs toxiques, j'en ai trop rencontré. Quant à Théo, c'est un gamin touchant de bientôt six ans. C'est une boule d'amour, il a le cœur très ouvert pour les gens qui entrent dans sa vie. Et c'est un gamin précoce dont je me suis amusée à écrire les répliques souvent décalées et pertinentes à la fois.

## S'il s'agit d'une romance, tu sembles en premier lieu nous faire une belle déclaration aux livres à ses meilleurs soutiens : les libraires pour commencer, mais également les bookstagrammeurs, blogueurs et autres chroniqueurs (d'ailleurs les Bookinautes t'en remercient ^^) : Pour quelle raison ? En quoi était-ce essentiel à tes yeux ?

Je suis arrivée de nulle part dans le milieu du livre. J'ai fait des études de lettres, je suis prof, je suis une grande lectrice. Mais je ne connaissais personne il y a 15 ans. Je suis entrée sur la pointe des pieds dans cet univers grâce à mon blog en 2009. Je voulais prendre des notes sur mes lectures, et je me suis retrouvée embarquée dans une



communauté incroyable. Les supports ont évolué mais je voulais rendre hommage à tous ces gens de l'ombre qui partagent leur passion pour le livre.

Les libraires, forcément, je leur dois beaucoup. Ils font un métier incroyable, ils défendent les livres. On doit les mettre davantage en lumière : les gens font trop souvent le choix de la facilité et de la livraison en boîte aux lettres.

**Sous couvert d'amour et d'émotions, tu nous montres que le métier de libraire nécessite évidemment de la passion, mais également et surtout du courage et de l'abnégation, tout en mettant en lumière les difficultés que peuvent rencontrer les petites librairies pour se maintenir à flot, aujourd'hui plus que jamais. Pourquoi avoir choisi d'aborder ces sujets ?**

Le métier de libraire est souvent romantisé dans les livres, les films, les séries. On les imagine en train de lire et siroter leur boisson chaude en prodiguant des conseils incroyables aux lecteurs. On imagine qu'ils sont ceux qui se taillent la part du lion dans la répartition du prix du livre.

La réalité de la librairie indépendante est tout autre : des journées harassantes, des cartons de livres à charrier, vider, remplir, des catalogues à éplucher, des journées à rallonge, des clients qui sont de plus en plus souvent impatients et insatisfaits, des revenus souvent faibles, et la liste est longue.

Alors même si on a tous un exemple de libraire qui nous a regardé de haut quand on voulait acheter une romance, c'est un métier formidable, de contact, de conseil, que nous devons soutenir. Et j'ai, en écrivant ces mots, une pensée très chaude pour tous ceux qui vendent mes livres, m'encouragent et me reçoivent dans leur librairie.

**Parce que les cadeaux littéraires sont prioritaires à Noël, saurais-tu nous faire rêver en nous dévoilant dans quelles aventures tu pourrais prochainement nous embarquer ?**

Ce qui est certain, c'est qu'il y aura une aventure de Noël à Nice chez Chatterley en septembre 2025. Et il se pourrait bien que, dans cette histoire indépendante des précédents, vous retrouviez certains de mes personnages...

Au premier semestre 2026, il y aura une belle romance engagée chez Chatterley. Avec un thème qui me tient particulièrement à cœur.

D'autres projets sont en cours de discussion, notamment en jeunesse, mais c'est encore trop tôt pour en parler.

**Terminons par une petite question pêle-mêle : Si tu devais résumer Noël en...**

- Un cadeau ? Des livres, quelle question ! 😊
- Un roman ? Les deux romances de l'Avent de Sophie Jomain (OK... J'ai un peu triché ! ^^)
- Une chanson ? « Last Christmas » de Wham.
- Un film ? « Love actually » sans hésiter !
- Une couleur ? Le rouge !
- Un dessert ? Une bûche glacée.
- Une boisson ? Le lait de poule au spéculos (Ceux qui ont lu « Une librairie pour Noël » comprendront !)
- Un vêtement ? J'aurais bien dit un pull moche, mais je vais dire un snood, j'adore avoir un snood autour du cou !
- Une tradition ? Ouvrir les cadeaux à minuit pile !
- Un sentiment ? La nostalgie (de ces Noëls heureux avec mes grands-parents)
- Un souvenir ? Aller chercher le Père Noël avec mon grand-père dans les rues froides quand j'étais enfant (afin de laisser le temps aux autres adultes de déposer les cadeaux sous le sapin). La déception d'avoir raté le Père Noël aussitôt chassée par la vue des paquets. Et mon grand-père dans mon cœur à jamais.

**Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaites-tu pour Noël et l'année 2025 ?**

Je vous souhaite à tous de la santé, de la sécurité auprès des gens que vous aimez. Et du courage aussi car on traverse tous chaque année des épreuves.



**Pas de Noël sans mon chat - Stéphanie Pélerin**

Editions Hauteville - 18 octobre 2023 - 14,90 euros / Version Poche - 02 octobre 2024 - 7,90 euros  
*Cet avertissement est le dernier...*

*Dans le véhicule qui la conduit vers les Appalaches, Felicia sourit en observant les sommets enneigés. La jeune experte en art a été invitée à étudier trois objets de la fabuleuse collection des Castelmore. Mais quand elle arrive au manoir de la célèbre famille, son sang se glace : Felicia doit en réalité enquêter sur d'inexplicables disparitions humaines. Épaulée par Armand, un ancien flic devenu prêtre, elle se lance alors dans une course haletante sur la piste d'un mystérieux groupe se faisant appeler les Sentinelles. Traqué à mort par des ennemis aussi intelligents que puissants, le duo n'a pas le choix : pour échapper au pire, Felicia et Armand devront entendre l'ultime avertissement lancé par ceux qui ont vu l'impensable.*

**Une librairie pour Noël - Stéphanie Pélerin**

Editions Chatterley - 26 septembre 2024 - 16,90 euros

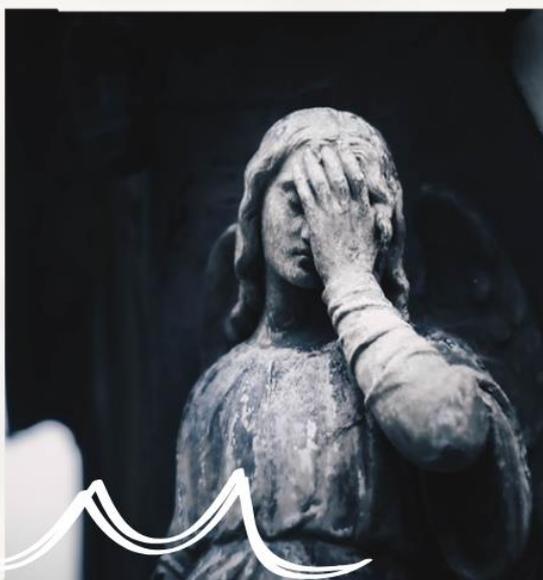
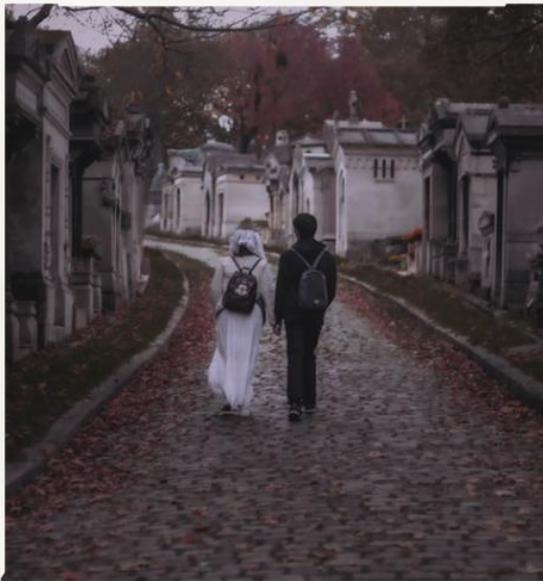
*Justin tient la librairie de Saint-Pélaire-sur-Siagne, petit village des Alpes-Maritimes. Père célibataire d'un petit Théodore, il jongle entre l'éducation de son fils et ses fins de mois difficiles. Son commerce à beau être un lieu de communauté pour le village, ses affaires périclitent. Il décide donc de poster une annonce de reprise dans une émission de télévision.*

*À l'autre bout de la France, Romy répond à l'annonce et débarque au village pour apprendre le métier de libraire. Mais est-elle venue uniquement dans ce but ? Pourquoi pose-t-elle autant de questions ? Que pense Justin de cette inconnue qui a su se faire rapidement une place auprès de son fils et lui ? Romy pourrait-elle découvrir plus que ce qu'elle est venue chercher ?*



# BookFolio

Une expérience littéraire à découvrir à travers le talent de Margaux...



## 📖 Margaux au Père Lachaise... 📖

Parce que le mois de **novembre** est aussi (et avant tout) le mois des **Défunts**, ma **photogramie Margaux** a profité d'une excursion parisienne pour se rendre au **Cimetière du Père Lachaise**, haut lieu littéraire s'il en est puisqu'il est la dernière demeure de nombre d'écrivains parmi lesquels **Balzac**, **Proust**, **Colette**, **Wilde** ou encore **Apollinaire**. Mais plutôt que de nous en montrer les tombes, **Margaux** a préféré nous en restituer l'ambiance à travers ses clichés... Alors bonne balade en illustre compagnie !

Et si vous souhaitez en découvrir davantage, n'hésitez pas à retrouver **Margaux** sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo :

[@louvedessteppes](#)

# Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

## 📖 PARLE 📖

Ce mois-ci, je souhaite vous présenter la pièce « **PARLE** », tirée de l'œuvre éponyme signée **Noémi Lefebvre** et adaptée pour la scène par **Judith Bernard** que j'ai moi-même pu découvrir tout récemment au **Théâtre de la Manufacture des Abbesses**, dans le XVIII<sup>ème</sup> arrondissement de **Paris**, au 07 rue Véron.

Dans une langue poétique et féroce drôle, **Noémi Lefebvre** épingle la petite bourgeoisie cultivée, ses hantises, ses faux-semblants.

C'est un décor tout en douceur, des teintes crème, des vêtements écrus, du mobilier transparent. Tout semble calme, reposé. Les personnages ont envie d'être heureux, mais quelque chose ne fonctionne pas. Ils sont quatre sur scène, pourtant un cinquième personnage est présent, au fond de la salle, invisible, muet mais présent, et dont le silence ressemble à une accusation. Alors les quatre autres parlent, ils font les beaux, ils parlent du réchauffement climatique, de la souffrance dans le monde, de l'immigration, ils n'ont pas envie de faire du mal. Mais il y a une maison à vider, un partage à faire et des biens à évaluer. Alors la façade se lézarde.



Il n'y aura pas de happy-end, ni de dénouement tragique. Juste le constat désespérant que rien ne bouge, on se frotte au vide des conventions sociales. Les spectateurs sont libres d'imaginer une suite.

Ce petit groupe familial, si désireux de donner le change, parvient mal à contenir ses dérapages et n'en finit pas de rater son coup. On lui voit à travers, c'est pathétique et furieusement drôle, c'est inquiétant aussi, puisqu'ils nous ressemblent, mais ce n'est pas tragique. C'est une classe sociale qui s'exhibe : en affichant leurs références culturelles et humanistes, ils signalent leur appartenance à la petite bourgeoisie, très consciente des désastres qui frappent l'humanité, très peu disposée à rompre avec un système qui lui assure confort et prestige.

Publié dans la collection « **Verticales** » des éditions **Gallimard**, ce texte de **Noémi Lefebvre** se présente comme une succession ininterrompue de répliques, sans indication de personnages, ni la moindre didascalie. Ce n'est pas du tout du théâtre, raison pour laquelle il a fait l'objet d'un gros travail d'adaptation, autorisé par l'auteure pour un spectacle qui dure 1h10.

### PARLE

D'après l'ouvrage éponyme de Noémi Lefebvre

Adaptation et mise en scène : Judith Bernard

Assistante metteuse en scène : Pauline Christophe

Avec Judith Bernard, Caroline Gay, François Macherey ou David Nazarenko, Jean Vocat

*Une famille, un héritage, beaucoup de mauvaise conscience... Sous ses airs de tragicomédie familiale, PARLE, c'est le portrait d'une classe sociale : celle qui, voyant le fascisme arriver, croit pouvoir continuer à faire des phrases en attendant que ça s'arrange. Celle qui préfère exhiber sa qualité d'âme plutôt qu'organiser le changement. Celle qui craint que tout change - parce que l'Autre lui fait peur, et qu'elle ne veut que parler à sa place, redoutant de lui laisser la parole.*



## 📖 Le Mystère Cassie Bennett 📖

**A**mis lecteurs, si ni le sang, ni la noirceur humaine ne vous effraient, même à l'approche de Noël, alors le nouveau livre de Julie Jkr est fait pour vous ! Prenez toutefois garde : on joue ici dans la cour des grands, on côtoie ce que l'être humain a de plus vil, de plus abject et d'innommable ! Âmes sensibles, s'abstenir !

Nous faisons donc connaissance avec Cassie, qui se réveille à l'hôpital, dans un état traumatique avancé, ne pouvant pas parler et ne supportant aucun attouchement. Nous allons alors découvrir son histoire, au gré d'allers et retours entre le présent, et le passé, soit treize ans plus tôt, quand son calvaire a commencé...

Oui, treize années d'enfermement et de tortures, tant physiques que psychologiques ! Treize années, durant lesquelles son tortionnaire n'a reculé devant aucune idée tordue pour l'avilir, la rabaisser, la faire sienne, et surtout faire en sorte qu'elle obéisse, voire qu'elle participe activement à ses propres blessures, afin de toujours pousser plus loin son propre plaisir malsain.

Vous l'avez compris et je l'ai déjà dit, Julie nous emmène très loin dans l'insoutenable, n'épargnant ni sa victime, ni ses pauvres lecteurs consentants. Repoussant sans cesse les limites du supportable, surfant sur un fil tendu à l'extrême, elle nous décrit sans concession les sévices subies par Cassie, de même que le combat de cette dernière pour survivre coûte que coûte, alors qu'il aurait été si facile de céder, de se laisser mourir pour se libérer... Mais non, elle s'accroche, elle refuse de le laisser la briser définitivement, même si elle ne voit aucune issue positive possible à son supplice.

Le récit oscille entre l'enquête policière - menée par Sean Williams, l'amour de jeunesse de Cassie, devenu chef de la police -, et son enfermement. Aussi surprenant que cela puisse paraître, je vous avouerai que les chapitres consacrés à l'enquête sont une bouffée d'oxygène plus que bienvenue, nous permettant de reprendre notre souffle entre deux séances de torture...

C'est d'ailleurs très bien structuré, on sent le travail minutieux de l'auteure, qui a aujourd'hui tout d'une grande ! On suit le combat de Cassie, tant pour tenter de se reconstruire, avec cette impression que son bourreau pourra toujours la retrouver, que pour survivre durant sa captivité.

Et que dire de cette fin, que je vous mets au défi de voir venir... ! C'est incontestablement la cerise sur le gâteau, Julie jouant avec nos nerfs une dernière fois, nous offrant une participation totalement maîtrisée de bout en bout ! Alors... Osez-vous aller à la rencontre de Cassie et du mal suprême ?

### Les premières lignes du roman « Le mystère Cassie Bennett » :

« Treize ans plus tard...

*Un bruit aigu me sort de ma torpeur. Il se réverbère tout autour de moi et martèle mon crâne avec ferveur. Une lumière aveuglante me brûle la rétine et des ombres dansent devant mes yeux.*

*- Est-ce que tout va bien, mademoiselle ? Vous avez besoin d'aide ?*

*Sa voix résonne dans ma tête. Lointaine, pourtant si proche.*

*- Vous m'entendez ?*

*Une odeur de fleurs envahit mon nez, puis la chaleur d'un corps me frôle.*

*- Oh mon dieu, mais que vous est-il arrivé ?*

*Lorsque la main de cette silhouette floue me touche, mes paupières se ferment, et je plonge dans le noir.»*

### Le mystère Cassie Bennett - Julie JKR

Autoédition - 29 novembre 2024 - 14,99 euros

*Cassie Bennett disparaît lors d'une soirée entre amies. Treize ans plus tard, errant sur une route de forêt bordant les Great Smoky Mountains, elle réapparaît. Les stigmates sur son corps témoignent de la violence des sévices qu'elle a endurés. Parviendra-t-elle à sortir de son mutisme pour raconter son histoire ?*

*Sean Williams, son petit ami de l'époque, n'a jamais perdu espoir de la retrouver un jour, mais il ne s'imaginait pas devoir attendre aussi longtemps avant de la revoir. Sa mission, élucider cette sordide affaire, et attraper par tous les moyens en sa possession le monstre responsable de ces atrocités.*

*Seulement voilà, les apparences semblent trompeuses et lorsque le médecin rend ses conclusions, le mystère de Cassie s'épaissit davantage. Il est formel, elle s'est infligée elle-même ses blessures. Enlèvement et séquestration ? Ou y a-t-il une autre explication ? L'énigme reste entière.*



# Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

## 📖 Ma cousine Rachel 📖

**N**ée en 1907 à Londres, **Daphné du Maurier** est, pour ainsi dire, une enfant de la balle. Son père et sa mère étaient acteurs et son grand-père, **George du Maurier**, était écrivain et dessinateur. Ses deux sœurs, **Angela** et **Jeanne** seront peintre et romancière. Une famille d'artistes donc, et plutôt bourgeoise. **Daphné** fait une partie de ses études en France et, en 1928, paraissent ses premières nouvelles avant son premier roman, « **La chaîne d'amour** », en 1931. Un an plus tard, elle épouse **Frederick Browning** avec qui elle aura trois enfants.

Son premier grand succès littéraire lui vient en 1936, avec « **L'Auberge de la Jamaïque** ». « **Rebecca** », sans aucun doute son chef d'œuvre, est édité en 1938 et adapté au cinéma par **Alfred Hitchcock** en 1940. « **Ma Cousine Rachel** » sort en 1951.

Du côté de la vie personnelle, **Daphné** devient **Lady Browning** après l'anoblissement de son mari, ce qui induit quelques devoirs envers la famille royale et quelques représentations officielles. Mais c'est au manoir de **Menabilly** (qui a inspiré celui de **Manderley** dans « **Rebecca** ») puis au manoir de **Kilmarth** qu'elle trouve la tranquillité pour écrire. C'est d'ailleurs là qu'elle s'éteint en 1989. Peut-être un peu moins connue que son aînée « **Rebecca** », « **Ma cousine Rachel** » en possède toutefois toutes les qualités. Notamment cet art de l'intrigue et du suspense que **Daphné du Maurier** possède à la perfection.

### De quoi s'agit-il ?

Le roman se déroule au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. **Philip** et **Ambroise Ashley** sont cousins. Dix ans les séparent et **Ambroise** est, en quelque sorte, plus qu'un frère aîné pour **Philip**, presque un père. Alors qu'**Ambroise** est en voyage en Italie, il tombe amoureux d'une cousine éloignée, **Rachel**, qu'il épouse très vite. Mais la lune de miel est de courte durée. Alerté par les courriers de son cousin qui soupçonne sa femme de l'empoisonner, **Philip** part à Florence mais... Trop tard. **Ambroise** est décédé et la veuve s'est envolée.

Lorsque celle-ci finit par arriver en Angleterre, et au domaine dont **Philip** a hérité, il devient vite évident que celui-ci, malgré ses doutes, ne mettra pas longtemps à succomber au charme de sa cousine **Rachel**. Et que l'amour qu'il éprouve pour elle va le conduire à tout sacrifier.

### Pourquoi c'est passionnant ?

**Daphné du Maurier** a su créer un véritable suspense autour du personnage de **Rachel** et de ses véritables motivations. Elle tricote un récit efficace dans lequel la tension monte graduellement. Au fur et à mesure du récit, l'auteure distille quelques indices mais laisse toujours planer ce doute qui déstabilise le lecteur. Quand il croit avoir fait le tour de ce personnage, et avoir compris sa psychologie, un nouveau détail vient totalement chambouler ses certitudes. Un réel tour de force qui fait de ce roman un véritable page-turner, si on peut employer ce terme sans être taxé d'anachronisme !

La relation de **Philip** et **Rachel** est aussi passionnante. Ce jeu du « je t'aime moi non plus » donne un relief particulier à l'intrigue. On se sent tour à tour plein de pitié pour **Philip**, puis on lui en veut de douter de **Rachel** pour finir par s'agacer de le trouver si naïf. Bref, on n'en finit pas de changer de sentiment au fil des pages et nous ne sommes jamais en paix !

Quant à **Rachel**, c'est certainement l'un des personnages féminins les plus réussis grâce à toute la complexité qui la caractérise et qui est parfaitement exprimée dans ce récit. Elle reste énigmatique, et même hermétique tout au long du récit, tour à tour froide ou enjôleuse, perfide ou tendre, calculatrice ou généreuse mais toujours nimbée de mystère.

On imagine sans peine **Daphné du Maurier** à sa table de travail, dans son manoir, en train de se délecter des fausses pistes qu'elle va glisser sous les yeux de son lecteur pour le perdre, avant un final tout aussi impénétrable mais ô combien réussi.

Un conseil, si vous ouvrez ce livre, faites-le en sachant que vous avez du temps devant vous. Car une fois commencé, vous ne pourrez plus le lâcher !

Ma cousine Rachel de Daphné du Maurier | Traduction de Denise Van Moppes (Edition Le Livre de Poche)

### Les premières lignes du roman « Ma cousine Rachel » :

« Dans l'ancien temps, l'on pendait les gens au carrefour des Quatre-Chemins. On ne le fait plus. Maintenant, quand un assassin paye sa dette à la société, cela se passe à Bodmin après jugement en due forme aux assises. Je parle des cas où la loi le condamne avant que sa propre conscience ne l'ait tué. C'est mieux ainsi. Cela ressemble à une opération chirurgicale, et le cadavre reçoit une sépulture décente bien que la tombe reste anonyme. »

Ma cousine Rachel - Daphné du Maurier  
Parution initiale 1951 - Disponible au Livre de Poche  
Traduction : Denise Van Moppes

*Philip, sans la connaître, déteste cette femme que son cousin Ambroise, avec lequel il a toujours vécu étroitement uni dans leur beau domaine de Cornouailles, a épousée soudainement pendant un séjour en Italie.*

*Quand Ambroise lui écrira qu'il soupçonne sa femme de vouloir l'empoisonner, Philip le croira d'emblée. Ambroise mort, il jure de le venger.*

*Sa cousine, cependant, n'a rien de la femme qu'imagina Philip. Il ne tarde pas à s'éprendre d'elle, à bâtir follement un plan d'avenir pour finir par buter sur une réalité de cauchemar.*

*Ce don du suspense psychologique, que le nombreux public de la célèbre romancière anglaise lui reconnaît dans chacune de ses œuvres, est particulièrement présent dans Ma cousine Rachel.*



# The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

 Marine Florisin 

## Quelle autrice es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

J'ai envie de dire que je suis une autrice en devenir. « J'ai poussé le père Noël du traîneau » est mon premier roman et j'ai donc encore un peu de mal à me dire que, ça y est, « je suis autrice ». Mais sinon, je suis profondément attachée à la littérature populaire. J'aime qu'un livre me fasse voyager, ressentir des émotions. Et c'est ce que je cherche modestement à faire à mon tour.

## Autrice... Mais avant tout lectrice, sans aucun doute : Quel rapport entretiens-tu avec la lecture ?

Oh que oui ! Je me suis construite avec la lecture et elle fait partie de mon quotidien. J'aime lire dans différents styles, avec une prédilection pour la **fantasy**. Mais un roman en **littérature générale**, **romance**, **thriller** ou **young adult** pourra tout aussi bien me plaire. Aujourd'hui, je transmets avec énormément de joie cet amour des livres à mon fils. Le voir adorer les albums des « **Petites poules** » ou se plonger dans les documentaires sur les chevaliers me comble de bonheur.

## Tu as longtemps côtoyé le monde du livre avant de devenir autrice à ton tour : Quel a été ton déclic ? Qu'est-ce qui t'a poussé à prendre la plume, pour un roman de Noël qui plus est ? En quoi le thème de Noël t'a-t-il davantage inspiré ?

En effet, au quotidien, je suis éditrice depuis une dizaine d'années. J'accompagne des auteurs dans la publication de leurs romans. J'adore mon métier, il est profondément ancré en moi. J'ai craint pendant longtemps de ne pas trouver ma voie dans la vie, et être éditrice a balayé ces doutes. Je sais que je suis faite pour ça.

Néanmoins, il y a trois ans, j'ai traversé une période de doutes. J'étais jeune maman, donc avec des journées qui filent à une vitesse incroyable, et très prise par mon métier, je me suis soudain demandé ce que je faisais pour moi. À quels moments je me priorisais par rapport à l'attention que j'accordais aux autres ? Ma réponse a été de me remettre à écrire, ce que j'avais laissé de côté depuis très longtemps. L'histoire de **Mélia** s'est ensuite imposée à moi, cette héroïne qui aurait besoin de découvrir qui elle est au plus profond d'elle, cette méthode du « **say yes** », puis le contexte de **Noël** et de ce voyage en chiens de traîneau est venu compléter le tout.

## Ton premier roman « J'ai poussé le Père Noël du traîneau » a d'abord vu le jour en autoédition avant de s'offrir une seconde vie sous l'égide des éditions Michel Lafon : Peux-tu nous narrer cette belle aventure éditoriale digne d'un conte de Noël ?

Au départ, j'ai vraiment souhaité offrir une vie en **autoédition** à ce livre. Pour y travailler, je connais parfaitement le secteur de l'édition et j'avais envie que cette publication soit un défi dans tous les sens du terme pour moi : parvenir à mettre un point final à un roman, en gérer la commercialisation, la communication. Je voulais pouvoir apprendre encore, sortir de ma zone de confort. Et avoir la fierté de l'avoir fait « par moi-même ». Et j'ai été plus que ravie par l'expérience. Il y a bien sûr certaines choses que je ferais différemment si c'était à refaire, mais j'ai énormément appris, ce qui était mon objectif. Et puis, la sortie s'est très bien passée. Les lectrices ont été au rendez-vous, j'ai eu de super retours, de très belles ventes pour un premier roman. Que du positif !

Une fois que « J'ai poussé le père Noël du traîneau » a eu vécu sa vie en **autoédition**, j'ai commencé à me dire que, si un éditeur souhaitait le publier un jour, pourquoi pas. Je ne l'ai donc envoyé qu'à très peu de personnes (trois éditeurs). Je ne voulais pas à tout prix être publiée, cependant je voulais à tout prix pouvoir travailler en confiance avec un éditeur. J'ai alors rencontré **Florian Lafani** des éditions **Michel Lafon** et le déclic s'est fait. **Mélia** et **Antonin** sont alors repartis pour une nouvelle aventure.

## Pour dresser un très bref résumé de ce qui nous attend entre tes pages, nous allons faire la connaissance de Mélia qui, sous l'impulsion de ses meilleures amies, va dire oui à tout... Et donc à un séjour à la montagne à la découverte du mushing alors qu'elle craint les chiens et qu'elle est la reine des gaffes, ce qui va passablement agacer Antonin mais attendrir sa chienne Baïkal. D'où t'est venue cette idée ?

Quelle bonne question ! Je suis incapable de me souvenir exactement comment se sont emboîtés les idées pour parvenir à ce résultat. Je voulais que mon héroïne puisse se confronter à ses plus grandes peurs pour pouvoir évoluer. Puis il y a eu le contexte des chiens de traîneau. J'ai moi-même fait une classe de neige en chiens de traîneau lorsque j'étais à l'école primaire et je crois que ce séjour extraordinaire m'a marquée. Par exemple, l'anecdote des croquettes est 100% véridique.

Il y avait un vrai potentiel comique : cette héroïne terrifiée par les chiens, qui se retrouve obligée de passer du temps dans une meute, coupée du monde. Et ce musher qui se demande franchement comment elle a pu en arriver là ? Qui s'exile pendant 15 jours avec des chiens quand il ne peut pas les approcher ? D'autant que, pour **Antonin**, ces chiens sont toute sa vie. Mais eux (et notamment **Baïkal**) cernent mieux que **Mélia** et **Antonin** ce qui se joue. Ils ont une clairvoyance animale.

## Sous couvert du plan Tequila, ce roman est avant tout une belle histoire d'amitié entre Mélia, Cathy et Romane. Pourquoi en avoir fait les bases de ton intrigue ? En quoi était-ce essentiel à tes yeux ? Que dirais-tu pour présenter ce joyeux trio ?

La sororité est fondamentale pour moi. Comment se tendre la main entre femmes pour se permettre d'évoluer toutes ensemble. Comment se souhaiter le meilleur. Comprendre que le bonheur des autres n'enlève rien au nôtre. Dans un monde qui nous maltraite depuis des siècles, c'est en étant là les unes pour les autres qu'on arrivera à progresser.



Le rêve de **Mélia**, depuis son enfance, est de se marier. Puis son amie **Romane** (qui a plutôt tendance à enchaîner les hommes et aime sa liberté plus que tout) débarque un soir et annonce qu'elle va se marier. Ce que **Mélia** vit d'abord un peu mal, parce que ça la confronte à ce qu'elle pense vouloir de la vie et n'arrive pas à atteindre. Avant de se rendre compte que cela ne l'empêche pas d'être contente pour **Romane**. Qu'elle veut le bonheur de son amie et que, s'il passe par le mariage, alors c'est ok pour elle. **Mélia**, **Romane** et **Cathy** sont aussi différentes qu'essentielles l'une pour l'autre. Elles seront là l'une pour l'autre quoi qu'il arrive. Pour le meilleur comme pour le pire !

**Avec ou sans Noël et comme toute romance qui se respecte, c'est également une jolie ode à l'amour... Au sens large puisqu'il est aussi question de l'amour que l'on peut porter à ses bêtes, ainsi qu'à la nature et à ce qu'elle peut nous offrir. Comment l'expliques-tu ?**

Oui, j'avais envie de me questionner sur l'amour, sur la place qu'on accepte de lui donner ou non dans sa vie.

**Mélia** pense qu'elle ne réussira sa vie que si elle parvient à se marier. On lui a inculqué ça depuis toujours : reste dans le rang, ne te fais pas remarquer, trouve un homme et fais en sorte de le garder. C'est si profondément ancré en elle qu'elle ne se pose pas la question de ce qui la fait vibrer ou non.

De son côté, **Antonin** fuit toute relation. Un événement de sa vie lui a fait intégrer qu'ouvrir son cœur à quelqu'un est un risque. Risquer d'aimer, c'est aussi risquer de souffrir et il refuse d'ouvrir cette porte. À une exception près : ses chiens. Ils sont la prunelle de ses yeux, sa famille.

Et pourtant, lorsqu'ils se rencontrent, et alors que tout semble les opposer, ils vont l'un et l'autre s'apporter beaucoup. Au point, peut-être, de leur faire reconsidérer ce qu'ils pensaient les rendre heureux.

**Qui dit mushing dit chiens de traîneau... Saurais-tu nous dire un mot sur la merveilleuse Baïkal ?**

Ah ! **Baïkal**, je pense que c'est mon personnage préféré de ce roman.

**Baïkal** est la première chienne d'**Antonin**, elle lui a été offerte par son père (lui-même musher) et il l'a élevée depuis toute petite. Ils sont fusionnels l'un et l'autre. Elle lit en lui tout ce qu'il ne dit pas.

**Baïkal** est désormais à la retraite. Elle ne tire plus le traîneau, mais a laissé sa place à son protégé, **Nauru**, le petit jeune de la meute. **Baïkal**, c'est une sorte de maman. Qui regarde son petit faire des bêtises et voudrait le pousser dans la bonne direction (et par son petit, je pense à **Antonin** plus qu'à **Nauru**).

Si **Mélia** en a une peur bleue au début, elle va peu à peu se rapprocher de cette chienne et nouer une superbe relation avec elle.

**Bien plus qu'un « say yes challenge », ton roman nous rappelle avec beaucoup d'émotions qu'il faut savoir se saisir des opportunités que la vie met sur notre chemin, qu'il est indispensable de se libérer des chaînes dont on s'entrave soi-même afin d'éviter de passer à côté de sa propre existence et avoir des regrets. Était-ce là le message que tu souhaitais faire passer à travers cet ouvrage ? Penses-tu que la littérature puisse davantage nous convaincre de s'affranchir de nos propres barrières ?** C'était même mon objectif premier. Au-delà de la romance et de l'ambiance de **Noël**, je voulais pouvoir transmettre l'envie de se questionner sur sa vie, de chercher à trouver sa voie. Le bonheur peut être différent pour chacun, et il faut sacrément de courage pour se donner les moyens de l'atteindre.

La littérature, au-delà de nous divertir, nous permet de nous interroger sur notre vie. Si ce livre transmet de belles valeurs, alors je crois que j'ai accompli ma mission.

**Parce qu'un premier roman peut en cacher un autre, as-tu déjà une idée pour de prochaines pages ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?**

J'avance sur un deuxième roman en ce moment. Une romance entre une détective privée en herbe et un policier. Elle étant accusée de meurtre. On retrouvera dedans des valeurs qui me sont chères : à nouveau la sororité, mais aussi une interrogation sur la manière de se libérer de traumatismes de l'enfance...

**Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaites-tu pour Noël et l'année 2025 ?**

Je vous souhaite à tous de trouver votre voie, de construire la vie qui peut vous rendre heureux, d'être en phase avec vous-même. Je crois qu'apprendre à se connaître est un long chemin sinueux, une intrigue semée de rebondissements, mais qu'il vaut le coup de chercher à le parcourir plutôt que d'opter pour l'autoroute à tout prix.

Et puis, je vous souhaite de pouvoir lire autant que vous le souhaitez, parce que lire, c'est la vie ! 😊

**Les premières lignes du roman « J'ai poussé le Père Noël du traîneau ! » :**

*« Romane vient d'activer le plan Tequila. L'heure est grave. Je me demande ce qu'il a bien pu se passer pour qu'elle en arrive à cette extrémité. Si ça avait été Cathy, je ne me serais pas inquiétée. Elle et moi sommes coutumières du fait. A chaque contrariété, nous tirons la sonnette d'alarme pour réunir notre groupe et oublier nos problèmes à coups de shots, de sel et de citron. »*

**J'ai poussé le Père Noël du traîneau ! - Marine Florisin**

Editions Michel Lafon - 03 octobre 2024 - 17,95 euros

*Poudreuse, tequila, et chiens de traîneau... Un cocktail explosif pour un Noël sous haute tension ! Dans l'espoir d'en finir avec son mauvais karma, Mélia a décidé de dire oui à tout. Puisqu'être raisonnable ne lui a apporté qu'ennuis et soucis, à elle aventure et grain de folie. Mais lorsque le voyage de rêve qu'elle avait gagné se transforme en cauchemar, elle commence à regretter son choix.*

*Pour elle qui se voyait déjà sous les cocotiers, ce séjour à la montagne, dans un froid polaire - et, comble de l'horreur, entourée de chiens de traîneau dont elle a une peur bleue - est un aller simple pour l'Enfer.*

*Sans compter son envie d'étriper le musher cynique au sourire ravageur qui lui sert de guide.*



## 📖 Exposition Antoine de Saint-Exupéry 📖

**N**ous commémorons cette année les 80 ans de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry, aussi je voulais mettre à l'honneur cet aventurier, écrivain et poète. Me voilà donc partie dans la campagne rouennaise, dans le Jardin des Sculptures au Château de Bois-Guilbert, un magnifique domaine du XVII<sup>ème</sup> siècle, pour y découvrir l'exposition consacrée à cet homme. Accessible jusqu'au 03 novembre 2024, l'entrée y était de 6 à 10 euros.

Au travers de la visite des pièces de cette bâtisse remplie de sculptures, on (re)découvre la vie de cet homme, né à Lyon en 1900 qui, dès ses huit ans, commence déjà à préparer son premier vol en ajoutant des ailes à son vélo ! Il effectuera son baptême de l'air à seulement douze ans, malgré l'interdiction de sa mère, et sera incorporé en 1921 dans le 2<sup>ème</sup> régiment d'aviation, où il obtiendra son brevet de pilote.

En 1926, c'est l'année de la révélation et de son goût pour l'aventure. Il intègre la 1<sup>ère</sup> Compagnie française de poste aérienne transcontinentale qui va jusqu'au Maroc, pays où il écrira son premier roman, « *Courrier Sud* ».

En 1929, il part en Argentine pour mettre en place la ligne aéropostale en Amérique du Sud. C'est durant cette période (1933) qu'il écrira « *Vol de Nuit* », titre repris par le chanteur Calogero.

Dès les années 1930, on découvre à travers ses carnets le personnage du Petit Prince qui hante son esprit, mais c'est seulement en 1942 qu'il écrit ce roman à New York, sur demande de ses éditeurs d'écrire un livre pour enfant. Il s'investira tellement qu'il fera même des aquarelles et des esquisses des personnages du livre représentant son inspiration ou ses rencontres. Le livre sort en 1943, au moment où il part en Afrique du Nord pour le combat de la libération de la France. Ce conte, qui paraît s'adresser aux enfants, est en fait destiné aux adultes, afin de montrer les dérives de l'homme moderne les conduisant à la guerre.

Le 31 juillet 1944, Antoine de Saint-Exupéry s'envole de Corse pour sa dernière mission au-dessus de Grenoble. A 14 h, sans nouvelle de lui, il est porté disparu. En 1998, au large des côtes de Marseille, un pêcheur rapporte une gourmette à son nom, que sa femme lui avait offerte. Grâce à cette découverte, l'épave de son avion sera retrouvé en 2000 par un plongeur.

En plus de ses talents d'écrivains, on découvre une autre facette de cet homme au cours de cette exposition : l'écriture de scénarios et sa participation à des tournages.

Ses œuvres sont le témoignage de son engagement et, par-delà l'absurdité de la guerre et de la détresse, s'impose pour lui la nécessité du combat pour le respect et les droits de l'homme comme on peut le lire dans « *Pilote de Guerre* » (1942) et « *Lettre à un otage* ».



## 📖 Impossibles Adieux 📖

L'écrivaine **Han Kang** a reçu le Prix Nobel 2024 le 10 octobre dernier, une distinction exceptionnelle dont la presse parle pourtant assez peu. C'est la première sud-coréenne à avoir remporté ce Prix, et seulement la 18<sup>ème</sup> femme sur les 116 lauréats. Elle est née le 27 novembre 1970 à **Gwangju**. Fille de l'écrivain **Han Seung-Won**, elle a grandi au milieu des livres, dévorant **Pasternak** et **Dostoïevski** à l'adolescence.

Elle a commencé sa carrière littéraire comme poétesse puis a publié son premier roman à 24 ans : « **La Végétarienne** », sacré par l'**International Booker Prize** en 2016, qui l'a d'ailleurs fait connaître sur la scène littéraire internationale.

Parmi ses romans notables figurent aussi « **Celui qui revient** », dans lequel elle ravive le souvenir de la répression sanglante du soulèvement de **Gwangju**, consécutif au coup d'Etat militaire de 1980.

Elle est considérée en **Corée du Sud** comme l'écrivain majeur de sa génération. L'académie suédoise a salué « sa prose poétique intense qui affronte les traumatismes historiques et expose la fragilité de la vie humaine ». Elle écrit une littérature de l'entre-deux, fantastique et existentielle, intime et historique.

Selon **Daniel Medin**, professeur à l'Universitaire américaine de Paris, « Han Kang affronte ce qu'il y a de pire dans les comportements avec une sensibilité et une attention sans compromis ». Autant d'éléments qu'on peut retrouver dans le magazine **Télérama** du 16 octobre 2024, mais aussi dans les journaux **Libération** du 11 octobre 2024 et **Le Monde** du 12 octobre 2024.

J'ai donc voulu en savoir plus sur cette autrice, et je me suis plongé dans la lecture de son roman « **Impossibles adieux** », un ouvrage paru en 2023 aux éditions **Grasset**, traduit du coréen par **Kyungran Choi** et **Pierre Bisiou**, également distingué par **Prix Médicis étranger 2023**.

Sur l'île de **Jeju**, en **Corée du Sud**, une femme affronte ses angoisses présentes et le souvenir des violences politiques du XX<sup>ème</sup> siècle : entre novembre 1948 et début 1949, 30.000 civils furent assassinés sur l'île, leurs dépouilles entreposées dans des grottes, des mines ou livrés à la mer.

Ce traumatisme historique, **Han Kang** ne l'expose pas crûment. Au réel, elle mêle le songe et la méditation. C'est un texte à la fois sombre, bouleversant et glacé comme la neige qui est omniprésent tout au long du récit. La grande force du roman est de superposer, dès les premières pages, réel et fiction, remettant en cause l'espace et le temps. Ce texte est à la fois romanesque et un récit intime qui joue sur les discontinuités de la mémoire historique et familiale, sur les rapports mère/fille, et s'interroge sur les pouvoirs de la littérature (retrouver une mémoire collective enfouie à travers elle).

Les frontières entre le réel et le rêve sont brouillées. On ne sait pas si ce que vit la narratrice, **Gyeongha**, est un cauchemar ou une réalité parallèle, car des éléments fantastiques s'invitent dans la narration. Les séquences oniriques donnent à voir l'univers mental de **Gyeongha**. Le texte laisse ainsi planer un doute sur l'origine de ses visions : proviennent-elles de l'écriture d'un ouvrage historique évoqué dès les premières pages, d'un traumatisme collectif plus ancien (le soulèvement de **Jeju**) ou sont-elles nées de son imagination fertile d'écrivaine ? Ce n'est finalement pas très important, car on se laisse porter par ce récit d'une grande virtuosité narrative. On est happé dans le merveilleux et le fantastique sans perdre de vue le côté réaliste et historique du livre.

Au fond, **Han Kang** laisse le soin au lecteur de construire ses propres interprétations. La narratrice est à la fois un personnage fort et fragile, qui fait face à des dilemmes, et choisit l'amitié et la vie, aussi fragile soit-elle. Elle va sortir de son isolement, mais pour affronter un monde aux contours flous.

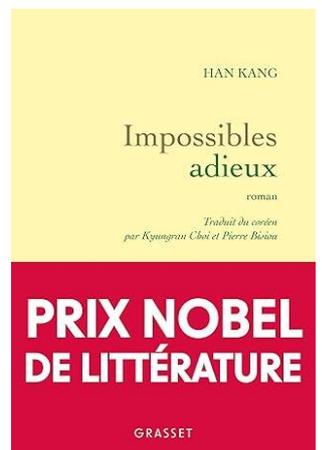
On ignore si c'est une manière de représenter une autre perception de la réalité, un indice de la folie de la narratrice ou un marqueur du genre fantastique. C'est toute l'originalité et la force de ce récit. L'itinéraire onirique et mémoriel de la narratrice est une formidable récréation émotionnelle, un monde éblouissant de perception, ce qu'a très justement su souligner la presse et l'Académie **Nobel**.

**Impossibles adieux - Han Kang**

Editions Grasset - 23 août 2023 - 22,00 euros

**Prix Nobel de Littérature 2024 - Prix Médicis Étranger 2023**

*Un matin de décembre, Gyeongha reçoit un message de son amie Inseon. Celle-ci lui annonce qu'elle est hospitalisée à Séoul et lui demande de la rejoindre sans attendre. Les deux femmes ne se sont pas vues depuis plus d'un an, lorsqu'elles avaient passé quelques jours ensemble sur l'île de Jeju. C'est là que réside Inseon et que, l'avant-veille de ces retrouvailles, elle s'est sectionné deux doigts en coupant du bois. Une voisine et son fils l'ont trouvée évanouie chez elle, ils ont organisé son rapatriement sur le continent pour qu'elle puisse être opérée de toute urgence. L'intervention s'est bien passée, son index et son majeur ont pu être recousus, mais le perroquet blanc d'Inseon n'a pas fait le voyage avec elle et risque de mourir si personne ne le nourrit d'ici la fin de journée. Alitée, elle demande donc à Gyeongha de lui rendre un immense service en prenant le premier avion à destination de Jeju afin de sauver l'animal. Malheureusement, une tempête de neige s'abat sur l'île à l'arrivée de Gyeongha. Elle doit à tout prix rejoindre la maison de son amie mais le vent glacé et les bourrasques de neige la ralentissent au moment où la nuit se met à tomber. Elle se demande si elle arrivera à temps pour sauver l'oiseau d'Inseon, si elle parviendra même à survivre au froid terrible qui l'enveloppe un peu plus à chacun de ses pas. Elle ne se doute pas encore qu'un cauchemar bien pire l'attend chez son amie. Compilée de manière minutieuse, l'histoire de la famille d'Inseon a envahi la bâtisse qu'elle tente de rejoindre, des archives réunies par centaines pour documenter l'un des pires massacres que la Corée ait connu - 30 000 civils assassinés entre novembre 1948 et début 1949, parce que communistes.*



## 📖 Block or Love 📖

**D**ans « **Block or Love** », nous suivons **Mackenzie Miller**, une étudiante de première année qui vient d'arriver à **Stanford** grâce à son talent pour le volley. Ce sport lui a permis de s'accepter davantage (sa grande taille la complexe) et elle rêve de briller en intégrant l'équipe de son université. Malheureusement, ses débuts ne sont pas aussi simples qu'elle l'imaginait, son équipe manquant cruellement d'esprit d'équipe. De plus, **Mackenzie** doit faire ses preuves auprès de son coach, et surtout aux yeux du nouveau coach assistant, **Andy**, un ancien joueur de haut niveau.



Etonnamment, je me suis aisément laissé embarquer dans cette romance. L'écriture de **Magali Inguibert** est agréable, simple, fluide. Evidemment, il s'agit d'une romance... Donc il y a peu de suspense, on devine facilement ce qu'il va se produire. Cela n'empêche que je me suis rapidement attachée à **Mackenzie** et j'ai apprécié de suivre son évolution, autant dans son intégration au sein de son équipe que dans sa relation avec **Andy**.

De plus, même s'il y a quelques scènes intimes, le roman n'en est pas truffé à outrance et c'est appréciable. Le smut pour le smut, je n'en vois pas l'intérêt, je n'aime pas ça. Ici, c'est amené avec douceur, simplicité, naturel. Ajouté à cela que l'équilibre entre le côté romance et le côté sportif est bien maîtrisé. Je connais peu le monde du volley et, de mémoire, je l'ai peu vu dans les romances sportives, donc c'est un bon point supplémentaire.

Sans doute que la voix de **Charlotte Campana** n'est pas étrangère à mon engouement pour l'écoute de « **Block or Love** », car elle ne m'a jamais déçue lors des écoutes de livres audio. La voix de la comédienne sied à merveille au personnage de **Mackenzie**, elle a parfaitement cerné son caractère pour se glisser dans la peau du personnage.

Sans être exceptionnel, « **Block or Love** » est une romance simple et sympathique à découvrir. J'ai passé un bon moment d'écoute.

### Les premières lignes du livre « **Block or Love** » :

« *Ma vieille Coccinelle cabriolet caresse enfin l'asphalte du Golden Gate, je ne peux m'empêcher de contenir mon excitation en chantant à tue-tête You Need to Calm Down qui passe à la radio. J'ai tellement rêvé et attendu ce moment que j'ai du mal à y croire.*

*Je le vis enfin ! »*

**Block or Love - Magali Inguibert**  
Hugo Roman - 14 août 2024

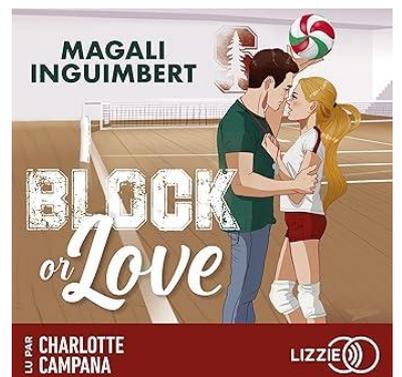
Lizzie - 14 août 2024 - Lu par Charlotte Campana (7h26)

*Leur passion du sport signera-t-elle leur réussite ou leur défaite ? Pour le savoir, écoutez cette savoureuse romance incarnée par un duo de comédiens !*

*Pour Mackenzie, le volleyball c'est toute sa vie. Complexée depuis toujours par sa taille, elle ne se sent jamais aussi bien que sur le terrain. Si au quotidien ses 1m82 ne sont que souffrance, dans ce sport, ils font toute sa force. Lorsqu'elle fait sa rentrée dans la prestigieuse université de Stanford, son chemin semble tout tracé : devenir titulaire de l'une des meilleures équipes de volleyball du pays. Seulement un obstacle se dresse sur sa route : le nouveau coach adjoint, aussi agaçant que séduisant.*

*Ancien champion olympique, Andy Spencer, peine à se remettre de sa blessure, qui l'a forcé à renoncer à une carrière prometteuse. Dorénavant, rien ne le détournera de son nouvel objectif : remporter le championnat... Mais ça, c'était avant qu'il rencontre leur dernière recrue ; Mackenzie, aussi déterminée que talentueuse. En dépit de leur amour pour le sport, sauront-ils résister à celui qui fait battre leur cœur ? Attention à l'attrait du danger qui pourrait bien anéantir tous leurs rêves.*

*Car, vivre leur histoire, c'est accepter de renoncer à ce qui compte le plus pour eux. Quel choix vont-ils faire ?*



## 📖 Les Treize Sorcières - Tome 1 : La voleuse de mémoire 📖

**D**ans la saga « **Les Treize Sorcières** », **Rosie** n'a que dix ans. Pourtant, c'est elle qui porte les responsabilités de la maison. **Rosie** n'a jamais connu son père et même si elle vit avec sa mère, c'est comme si elle habitait avec un fantôme. Une personne sans âme. Ainsi **Rosie** gère les corvées de la maison, s'occupe de sa mère, va au collège et se réfugie dans ses histoires. Ses histoires qu'elle invente pour enchanter un peu plus sa triste vie. Car oui, elle a bien une mère, mais elle ne semble pas se préoccuper d'elle. Elle ne lui parle pas, ne la prend pas dans ses bras. Bref. Elles sont comme deux étrangères vivant sous le même toit. Le reste du temps, elle le passe avec sa meilleure amie **Gempa**, une fille qui est son total opposé. Une fille haute en couleurs avec son franc parler. **Rosie** continue ainsi jusqu'à ce qu'un événement soudain lui dévoile un monde secret et magique... Surtout, lui révèle sa destinée.

En effet, **Rosie** n'est pas comme les autres petites filles : Elle est la dernière descendante d'une lignée de chasseuses de sorcières. Elle apprend, que dans ce monde magique, les sorcières ne sont pas gentilles mais de véritables monstres. Tout le monde craint les sorcières, même les fantômes. Elles ne font que le mal. Elles ne sont que le mal. C'est ainsi que **Rosie** comprend que sa mère est comme elle est à cause d'un sort jeté par l'une des treize sorcières qui, tous les soirs, lui vole ses souvenirs avant qu'elle ne s'endorme. **Rosie** va alors se dresser contre ces sorcières, pour perpétuer la lignée des chasseuses de sorcières, mais plus encore pour briser le sortilège qui emprisonne sa mère et espérer la retrouver, qu'elle redevienne une vraie maman aimante.

Ce premier tome met l'accent sur plusieurs choses, à commencer par l'amitié. Cette amitié avec sa meilleure amie **Gempa** est très importante. Comme pour n'importe quelle personne, c'est un socle très important sur lequel **Rosie** peut se reposer. **Rosie** va pouvoir trouver de l'aide auprès de **Gempa** afin de combattre la première des treize sorcières. L'amour maternel ensuite. Rien n'est plus important que l'amour d'une mère et ce n'est pas **Rosie** qui va dire le contraire. Elle aimerait faire tellement de choses avec sa mère, pouvoir la serrer dans ses bras, cuisiner des gâteaux, faire des sorties ensemble, qu'elle lui raconte une histoire avant de s'endormir. Et, surtout, ne plus être invisible à ses yeux.

Je conseille cette série dès l'âge de 10 as. L'écriture est accessible et très fluide. Les personnages sont très attachants. Les chapitres sont assez courts et permettent de maintenir un rythme assez soutenu.

Un mot sur l'auteure, **Jodi Lynn Anderson**, qui n'est pas une inconnue dans le monde de la littérature jeunesse. Elle est connue notamment pour sa série « **Peaches** ».

Je terminerai en précisant que cette série possède déjà deux autres volumes que je vous conseille de vous procurer. L'univers de **Rosie** n'a pas encore livré tous ses secrets !

### Les premières lignes du roman « **Les Treize Sorcières - Tome 1 : La voleuse de mémoire** » :

« *Dans la cour pavée d'un hôpital situé à l'orée des bois, un fantôme aux yeux rouges fait les cent pas devant le bâtiment de la maternité, attendant la naissance d'un enfant.*

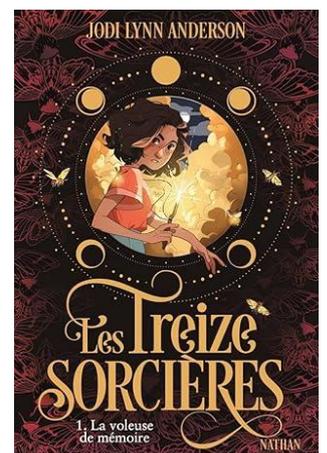
*Depuis des décennies qu'il hante Saint-Ignace, ce fantôme a vu défiler bien des visiteurs et des patients, des cas désespérés jusqu'aux chanceux ne souffrant que de petits bobos. Planté devant cet hôpital, en temps de paix comme en temps de guerre, il a entendu naître plus de bébés qu'il ne pourrait en compter. »*

### Une citation :

« *Je traverse le jardin sur la pointe des pieds jusqu'au sentier qui borde la falaise. La lune brille dans le ciel tout au bout de la corniche rocheuse. Et l'échelle est toujours là, juste au-dessus de l'eau, à portée de main. Comme si elle m'attendait. En tout cas, je l'espère, car dans le cas contraire... »*

**Les Treize Sorcières - Tome 1 : La voleuse de mémoire - Jodi Lynn Anderson**  
Editions Nathan - 02 février 2023 - 14,95 euros

*Treize sorcières pour détruire le monde. À elle seule, Rosie peut-elle les arrêter ? Rosie vit seule avec sa mère, qui semble tout oublier. Un soir, la fillette déclenche subitement le pouvoir de voir les créatures surnaturelles - et découvre que sa maison est emplie de fantômes, et sa mère victime d'une sorcière qui vient chaque nuit voler ses souvenirs... Rosie est désormais en danger. Si elle veut sauver sa mère et sa propre peau, elle n'a pas d'autre choix que de tuer la sorcière. Heureusement, elle peut compter sur sa meilleure amie et un jeune fantôme taciturne pour l'aider dans sa mission. Il se pourrait même qu'elle soit la descendante d'une lignée de chasseuses de sorcières...*



# Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Carine Karville 📖

## Quelle autrice êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

On m'appelle souvent « l'écriveronne » à cause d'un jeu de mots que j'avais eu avec un journaliste dans les années 2010, mais ma communauté m'appelle aussi souvent « Patronne » parce que j'aime parler de ma vie d'auteure entrepreneure avec elle. Est-ce aussi parce que je fais partie des « vieux » auteurs ? Peut-être bien...

En tout cas, j'ai écrit toute ma vie, sans penser être publiée un jour, et je suis très heureuse de voir qu'aujourd'hui j'arrive à vivre de ma passion pour raconter des histoires !

## Autrice, mais sans doute aussi lectrice, avant tout : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

Pas d'auteur qui ne soit pas lecteur, je m'en suis rendu compte en suivant de près des dizaines de jeunes auteurs puisque je suis aussi coach en écriture.

La lecture m'a toujours été indispensable, et cela depuis mon plus jeune âge. J'ai un petit côté tsundoku (mot japonais qui qualifie les gens qui achètent plus de livres qu'ils n'arrivent à en lire), et j'ai une pièce bibliothèque chez moi.

La lecture, c'est l'évasion, l'oubli du quotidien, un moment de projection dans une autre vie. Bref, une vraie respiration !

## D'où vous est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Je crois que ma mère a déclenché mon envie d'écrire en m'offrant un journal intime à la fin de mon CP et en me permettant d'avoir un stylo plume. Je collectionne les stylos plumes depuis toujours...

Pour les sources d'inspiration, elles sont très variées ! J'adore l'univers immersif de la « Eragon » de Christopher Paolini ; je suis fan de Jean-Baptiste Adamsberg, le flic de Fred Vargas ; j'ai trouvé « Les Enfants de la Terre » de JM Auel incroyables ; et je suis aussi une adepte des manhuas et autres mangas avec « Death Note », « Solo Leveling » ou encore « Leviathan Deep Water »... Tellement d'univers et de personnages à explorer ! Et je ne parle pas des poètes maudits ou des BD...

## Dans votre bibliographie déjà bien riche, il nous est possible de rencontrer « La Famille Noël »... Un livre et autant de personnages pas comme les autres... Avant de faire plus ample connaissance avec ces derniers, pourriez-vous nous dire un mot sur cet ouvrage et son concept ?

Ah, quelle aventure que celle-là !

En 2022, j'ai eu envie d'écrire un calendrier de l'Avent. L'idée, c'était d'offrir une nouvelle à lire tous les jours à mes lecteurs, un peu comme les livres qu'on avait enfants avec une histoire à lire tous les soirs de l'année. Seulement, j'ai trouvé ça « bateau » et trop facile.

Et soudain, j'ai eu la vision d'une grande famille à table, à laquelle il serait arrivé des choses incroyables durant les semaines qui auraient précédé le réveillon. Bien sûr, chaque personnage aurait un secret à cacher aux autres... J'ai pris une grande feuille, j'ai placé Françoise et Pierre qui étaient pour moi le couple de quinquas pivot dans l'histoire, et je les ai affublés d'une famille déjantée...

La Famille Noël était née.

Fin 2022, les nouvelles ont été distribuées à raison d'une par jour via une newsletter. Et, au vu de l'engouement des lecteurs, je les ai ressorties au format papier collector en 2023. Les livres sont partis beaucoup trop vite alors, cette année, j'ai mis le livre sur Amazon pour satisfaire ceux qui n'avaient pas pu l'avoir l'année dernière.

## Vingt-cinq nouvelles et toute une famille dont on s'apprête à croiser les membres hauts en couleur pour des péripéties aussi variées qu'imprévisibles et palpitantes. Sauriez-vous en dresser le portrait ? Comment chacun des Noël s'est-il invité dans votre imaginaire ?

Il y en a qui se sont naturellement imposés, en partant de Françoise et Pierre. Leurs trois filles, par exemple, qui vivent toutes une situation amoureuse très particulière, puis les éventuels gendres, avant que je ne pousse vers les fratries de Françoise et Pierre.

Là, j'ai commencé à me dire que je ne voulais pas faire de la romance ou du feel good : j'ai un lectorat très hétéroclite puisque j'ai la chance d'écrire dans pas mal de genres différents, alors j'ai voulu à la fois satisfaire mes lecteurs, mais aussi permettre à ceux qui ne me connaissent pas du tout d'appréhender tous les genres qui se développent dans mon imaginaire.

C'est pourquoi je suis partie sur des nouvelles d'espionnage, de thriller, de paranormal et même une qui touche à la science-fiction... Tout cela avec des personnages qui sont proches de nous, très humains, touchants... Ou parfois carrément flippants !

## Avec cet ouvrage, vous nous faites une belle démonstration de votre talent en explorant tous les genres, du thriller au fantastique en passant par la romance. Comment l'expliquez-vous ? Votre bibliographie se révèle-t-elle aussi bigarrée ?

Oh, oui !

J'ai toujours dit que je n'étais pas contorsionniste, donc que je ne savais pas rentrer dans des cases. C'est ce qui fait ma force, car je suis capable d'écrire dans énormément de genres différents, et même de les mélanger pour augmenter plaisir et suspense. Mais c'est aussi ce qui fait ma faiblesse, car les plateformes comme Amazon n'aiment pas trop le multigenre : ils ne parviennent pas à catégoriser suffisamment bien l'auteur pour vendre efficacement ses œuvres. Cependant, j'ai toujours dit que je voulais écrire et donner à lire les histoires que j'avais dans la tête et dans le cœur, sans me préoccuper de savoir si cela rentrait dans un genre ou pas. La



plupart de mes livres sont, heureusement, plutôt bien catégorisés. Mais il existe aussi des OLN (objet littéraire non identifié), comme « Cosmos », un mélange de road trip, thriller psychologique, science-fiction et dark romance inversée et qui ont plus de mal à tomber entre les mains des lecteurs, car ces derniers se demandent bien ce que c'est. Heureusement, une fois qu'ils se mettent à lire, ils sont a priori très rapidement emportés par l'histoire !

### Pour autant, il semblerait que le thème de Noël ne soit abordé que dans ce seul titre. Pour quelle raison ? En quoi cette fête se révèle-t-elle plus (ou moins) inspirante ?

Je ne suis pas une accro de Noël. Pour moi, cette fête a perdu une part de ce qu'elle devrait être : un moment de partage loin du mercantilisme et du concours de guirlandes lumineuses. J'adore offrir et recevoir des cadeaux, mais l'esprit de Noël n'est plus vraiment présent dans les foyers. Pour moi, un Noël réussi, c'est un réveillon en famille dans lequel on trouve aussi des amis qui étaient seuls ce soir-là, ou même la petite voisine âgée...

### Vous semblez aussi à l'aise au format court qu'en version longue, toutefois c'est la nouvelle qui a gagné vos faveurs pour cette aventure littéraire. Si le principe du recueil se révèle particulièrement adapté pour l'Avent, n'avez-vous pas également songé à l'écriture d'un « roman de Noël » ? Pourquoi ?

En fait, au rayon Noël, on trouve pas mal de romances, et c'est un genre qui m'amuse un peu moins que d'autres à écrire, du moins quand il est « tout seul ». À la fin de mon roman « Coup de Bluff », j'ai mis une nouvelle qui est une comédie romantique de Noël. J'ai beaucoup ri en l'écrivant mais, sur un format plus long, cela me semble moins attrayant.

En revanche, si je peux mettre une petite enquête de police ou l'apparition de créatures surnaturelles dans la romance de Noël, je suis partante pour l'écrire !

Cependant, « La Famille Noël » peut aussi se lire comme un roman puisque, d'une nouvelle à l'autre, vous allez recroiser certains personnages et comprendre les liens plus complexes qui les unissent.

### Pour quelle raison vous êtes-vous lancée dans l'autoédition ? Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que diriez-vous pour les convaincre de vous lire ?

J'ai été une pionnière de l'autoédition en 2010 à la suite de la disparition tragique de mon premier éditeur. J'étais consciente qu'il y avait peu de chances que je croise de nouveau la route d'un éditeur, sachant que le premier était déjà une rencontre imprévue. La suite m'a donné tort puisque j'ai eu trois autres éditeurs, mais aujourd'hui je suis seule à la barre, ce qui ne veut pas dire que je ne serai plus jamais publiée chez un éditeur (mais il va falloir qu'il ait de sacrés bons arguments !).

Ce que les lecteurs doivent comprendre, c'est que nous sommes aujourd'hui en train de vivre une division profonde en autoédition. Nous sommes à un embranchement où, d'un côté, vous pourrez toujours lire des livres autoédités, et vous les reconnaîtrez assez vite par la piètre qualité de leurs couvertures ou encore à travers leurs textes simplistes, bourrés de fautes d'orthographe et d'incohérences ; et, de l'autre, vous rencontrerez des auteurs indépendants qui se professionnalisent pour offrir des livres de qualité identique, voire supérieure, aux livres de maisons d'édition. Ces auteurs-là sont des maisons d'édition à eux seuls et rémunèrent des professionnels pour faire exactement le même travail qu'une maison d'édition. La différence ? Ils sont bien mieux rémunérés (spoiler alert, amis lecteurs : les artistes ne vivent pas d'amour des mots et d'eau fraîche du robinet en 2024 !).

Bref, cela va être aux lecteurs de trier le bon grain de l'ivraie, mais je les crois capables de ne pas se laisser duper par de belles couvertures qui cacheraient un mauvais texte, ou par un sourire d'auteur qui dissimulerait un objet-livre de mauvaise qualité. Les lecteurs d'aujourd'hui sont les comités de lecture de demain et élimineront peu à peu les auteurs autoédités pour se diriger naturellement vers des indépendants professionnels.

### Si ce livre est de nouveau disponible, en version papier comme au format numérique pour le plus grand bonheur des lecteurs, il y a fort à parier que l'inspiration ne vous manque pas pour de prochaines aventures : Quels sont désormais vos projets littéraires ?

Mon planning éditorial est bouclé jusqu'en 2028 avec plusieurs sorties par an, donc effectivement les projets ne manquent pas ! En ce moment, une campagne Ulule tourne pour faire découvrir mon tout premier thriller psychologique horrifique. Ce livre, à ne pas mettre entre toutes les mains, m'a permis de rentrer bien plus en avant dans le genre de l'horreur auquel je m'étais assez peu frottée jusqu'à présent, et c'est un succès ! Les premiers retours sont excellents et la campagne Ulule a été réussie en 20 h. Bref, je suis très impatiente de faire découvrir à tous mes lecteurs « Le Baiser des Ténèbres ».

Mais en 2025, il sortira aussi la suite de « Cosmos » et de l'urban fantasy.

### Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaitez-vous pour Noël et l'année 2025 ?

Pour l'année 2025, je souhaite surtout que la culture française, que beaucoup de pays nous envient, reste au cœur des préoccupations de nos dirigeants afin que des régions ne menacent pas de la supprimer drastiquement du budget. J'en parle en connaissance de cause puisque c'est ma région, celle des Pays de la Loire qui vient d'annoncer une coupe franche de plus de 73 % du budget culturel, ce qui impacte directement 150 000 emplois et toutes les catégories d'artistes présentes sur ce territoire.

Je vous souhaite donc à tous de passer une année riche en lectures, en partages, en découvertes, et de ne pas oublier qu'aujourd'hui vous êtes les mécènes des artistes de demain.

Et je conclurai comme sur toutes mes vidéos par : Bisous Bye ! 😊

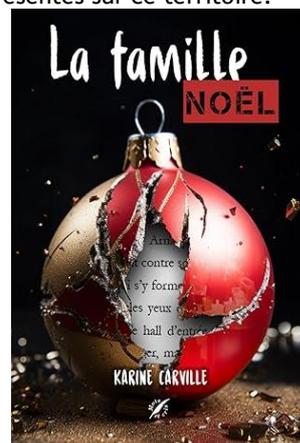
#### La Famille Noël - Karine Carville

Autoédition - 06 novembre 2024 - 19,00 euros

Chez les Noël, la vérité se déballa avant les cadeaux ! 24 nouvelles, 24 personnages, 24 secrets, mais un seul réveillon de Noël durant lequel ils vont tous se retrouver... Découvrez une famille pas comme les autres qui vous emportera entre rires et larmes, frissons et stupéfaction.

À l'approche du grand soir, les masques tombent et les révélations s'enchaînent : de l'ombre du thriller à la lumière de la romance, les amours inavouées, les devoirs oubliés et les identités cachées refont surface. Les membres de la famille Noël se connaissent-ils aussi bien qu'ils le pensent ?

Savourez une nouvelle tous les jours, comme un calendrier de l'avent, ou dévorez ce recueil d'une traite, comme un roman. Mais attention : une fois entré dans le cercle intime des Noël, il vous sera impossible de rester un simple spectateur !



## 📖 Novembre... Le mois de la consécration pour mon auteur Chouchou ! 📖

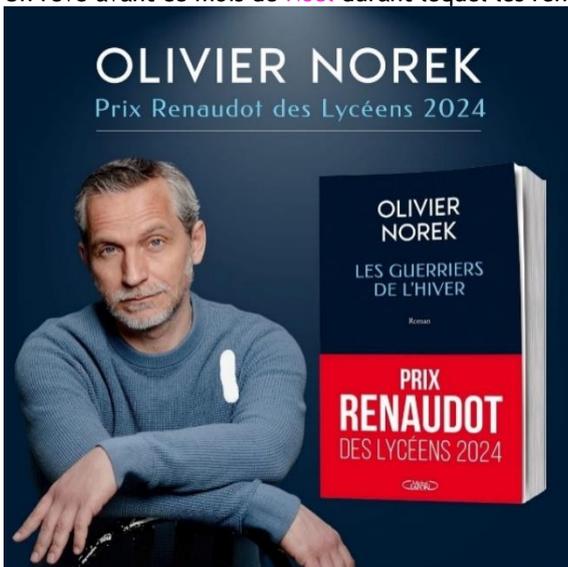
Les mois se suivent et se révèlent toujours plus fous pour mon auteur Chouchou **Olivier Norek**, et ce à plus d'un titre ! Pourquoi donc ? Laissez-moi vous expliquer et vous le montrer à travers quelques images...

En lice pour de nombreuses distinctions depuis cette fabuleuse rentrée littéraire qui a vu débarquer « **Les Guerriers de l'Hiver** » en librairie avec les éditions **Michel Lafon**, le mois de novembre fut donc le mois de la consécration pour **Olivier Norek** puisqu'il est l'heureux lauréat de deux prestigieuses récompenses : Le **Prix Jean Giono** tout d'abord, puis le **Prix Renaudot des Lycéens** ! Je lui renouvelle mes plus sincères et franches félicitations pour ces merveilleuses nouvelles et la reconnaissance de son talent d'écrivain !

Mais la reconnaissance ne s'est pas arrêtée là puisqu'une soirée a également été organisée en son honneur à l'**Ambassade de Finlande** ! L'occasion parfaite pour revenir sur le sujet de son roman historique : La **Guerre d'Hiver** qui opposa la **Finlande** à l'**URSS** durant 113 jours. Une soirée qui a débuté par quelques propos de **Monsieur l'Ambassadeur**, s'est poursuivie par un échange avec la journaliste **Miina Väisänen** puis une séance de dédicaces, pour s'achever sur un charmant cocktail au sein de l'ambassade...



Un rêve avant ce mois de **Noël** durant lequel les rencontres en librairie vont se poursuivre !



## 📖 Shadow and Bone - La saga Grisha 📖

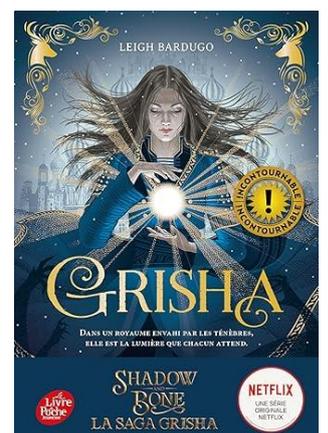
**P**assionnée de **fantasy**, je le suis sur toutes ses déclinaisons. Littéraire évidemment, cinématographique aussi, et télévisuelle également. A l'approche de l'hiver, je vous emmène avec moi dans une contrée imaginaire qui ressemble à la **Russie** du temps des Tsars et qui se nomme **Ravka**.

Si ce nom vous dit quelque chose, c'est parce qu'il est le lieu où se déroule la trilogie « **Shadow and Bone, la saga Grisha** » écrit par l'autrice américaine **Leigh Bardugo**. Saga fantasy classé « young adult », « **Shadow and Bone** » relate les aventures d'**Alina Starkov**, cartographe au sein de la Première Armée, et de son meilleur ami d'enfance **Malyen Oretsev**. Orphelins et amis depuis toujours, les deux protagonistes se voient dans le cadre de leur mission, contraints de devoir traverser « **The Fold** », une immense brume obscure qui coupe le pays en deux et qui regorge de monstres. Cependant, les choses ne vont pas se dérouler comme prévu et **Alina** va développer un pouvoir particulier qui la rangera dans le rang des **Grishas**, des magiciens hors pairs qui oeuvrent également dans l'armée.

J'étais un peu sceptique en commençant cette saga, que l'on m'a vendu comme étant la moins bien de ce que l'on nomme le « **Grishaverse** » et qui comporte également un spin off « **Six of crows** » ainsi que deux autres romans se situant dans le même univers, mais à des temporalités différentes. Cependant, j'ai été rapidement prise par l'ambiance et j'ai éprouvé un attachement rapide aux différents personnages.

Je n'ai lu pour l'instant que le premier tome de la saga « **Shadow and Bone** » mais j'ai terminé la première partie de la série. Et force est de constater que l'adaptation est plutôt réussie. La plume de l'autrice est simple, directe, et l'on sent à travers les dialogues et la manière dont elle mène ses personnages que le récit est plutôt destiné à un public d'adolescents, voire jeunes adultes. C'est peut être ce qui m'a le plus dérangé au sein des romans. Cependant, cela n'empêche en rien **Leigh Bardugo** d'aborder des thématiques sombres telles que la discrimination, la guerre et les traumatismes qu'elle engendre avec un certain style. En ce sens et de manière assez surprenante, je crois que j'ai préféré la série qui, à travers sa photographie, ses acteurs et son atmosphère donne une ambiance bien plus adulte, qui frôle souvent avec la **dark fantasy**. Le choix des acteurs est excellent et je salue particulièrement le choix de **Ben Barnes** (**Le prince Caspian**, **Punisher**, **Le portrait de Dorian Gray**) pour incarner le mystérieux et ambivalent **Darkling**.

J'ai hâte de pouvoir connaître la suite des aventures d'**Alina** et **Malyen** puis de passer ensuite à la saga « **Six of Crows** ». Les deux premières saisons de « **Shadow and Bone** » sont disponibles sur **Netflix** mais, malheureusement, la série n'a pas su survivre à la dure loi du marché, et la troisième saison ne verra donc jamais le jour. Heureusement, nous aurons toujours les livres !



### Grisha - Tome 1 - Leigh Bardugo

Editions Milan - 29 novembre 2017 - 16,90 euros / Livre de poche jeunesse - 02 janvier 2020 - 7,90 euros

**OMBRE. GUERRE. CHAOS.** Un royaume envahi par les ténèbres. Une élite magique qui se bat sans relâche contre ce mal. Des citoyens envoyés en pâture aux créatures qui peuplent le Shadow Fold. Parmi eux : **Alina Starkov**. **ESPOIR. DESTINÉE. RENOUVEAU.** L'avenir de tous repose sur les épaules d'une orpheline qui ignore tout de son pouvoir. **L'Invocatrice de lumière.**

## 📖 Sambre - Radioscopie d'un fait divers 📖

Lorsque j'ai rencontré **Alice Géraud** au **Salon du livre Paris** en 2023, et qu'elle m'a parlé de « **Sambre** », son livre qui venait de paraître, je lui ai avoué qu'il s'agissait d'un fait divers dont je n'avais jamais entendu parler. J'ai noté la référence de l'ouvrage et me suis promis de l'acheter dès que possible. Chose faite !

La journaliste y raconte comment, pendant des décennies, un homme a agressé et violé des femmes qui n'avaient comme point commun que leur lieu de résidence (la vallée de la **Sambre**), dans une indifférence quasi-totale.

Là où ce livre se distingue des true crimes habituels, c'est qu'il ne se concentre pas du tout sur l'agresseur, sa personnalité et son parcours. Il donne au contraire toute la place aux victimes et les remet ainsi au centre de cette abominable affaire. Je dirais même qu'il redonne leur juste place à toutes ces femmes qui ont été traitées de menteuses, humiliées voire oubliées par le système judiciaire français.

Grâce au travail d'**Alice Géraud**, on comprend comment un homme, bien intégré socialement, a pu devenir un agresseur en série et comment la société entière l'a protégé, d'abord en refusant d'entendre ses premières victimes qui faisaient partie de sa propre famille, puis en invisibilisant les victimes suivantes. On constate que, pendant des années, les plaintes, quand elles ont pu être déposées, minimisaient les faits, taisaient les tentatives de meurtre sur les victimes, ne donnaient lieu à aucune enquête voire étaient tout bonnement perdues.

Aucune victime, après l'agression subie, n'a pu reprendre sa vie tranquillement. Elles ont toutes gardé des séquelles, principalement psychologiques : impossibilité de porter des écharpes qui leur rappellent que leur agresseur a essayé de les étrangler, refus de recevoir des visiteurs à l'improviste, addictions en tout genre, tentatives de suicide...

L'auteur des faits, lui, a vécu paisiblement entre deux agressions et, là où ce livre est très fort, c'est qu'il en fait un personnage presque anecdotique. Un monsieur tout-le-monde. A tel point que, lorsqu'il s'est reconnu dans un portrait-robot dans un commissariat, il a ri en disant que le suspect lui ressemblait. Les agents de police ont ri avec cet homme sympathique qu'ils connaissaient bien et... L'ont laissé repartir.

On imagine sans peine le travail qui a été nécessaire à **Alice Géraud** pour réunir autant d'informations, contacter les victimes et écrire. C'est un livre très dur. Il m'a retourné l'estomac et l'esprit tant j'avais de peine pour toutes ces femmes. Je suis aussi ressortie de cette lecture très en colère, après avoir constaté que rien n'a vraiment changé dans la façon dont on traite les victimes d'agressions sexuelles aujourd'hui : refus de prendre les plaintes, inquiétude pour l'homme dénoncé, report de la faute sur la victime... La route est encore longue avant d'arriver à une société qui protégerait correctement les femmes.

Je conclurai en précisant que ce livre a été adapté en série pour **France Télévisions** sous le même titre.

### Les premières lignes du livre « Sambre - Radioscopie d'un fait divers » :

« 14 juin 2022

*Une vieille dame s'avance à la barre. Une toute petite brindille, frêle et noueuse, progressant seule au milieu de ce théâtre gigantesque. Elle marche avec difficulté, une canne serrée dans sa main, le dos voûté. La salle est comble. Et son corps tremble. Il menace de ployer sous le poids des regards.*

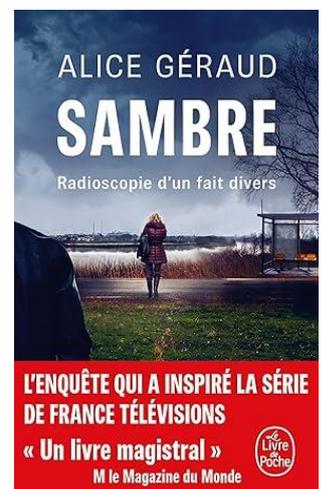
*Mais qui sont-ils toutes et tous, assis de part et d'autre de la travée encadrant sa marche incertaine ? Elle avance encore. A droite, une volée d'oiseaux dans leurs amples robes noires d'avocats. Et puis un peu en hauteur dans son box, encadré d'hommes épais en uniformes de l'administration pénitentiaire : lui. Il est le seul à ne pas la regarder à cet instant. Son immobilité est parfaite, sa tête baissée, comme un pantin au repos. »*

**Sambre - Radioscopie d'un fait divers - Alice Géraud**

Editions JC Lattès - 11 janvier 2023 - 21,50 euros

Livre de poche - 07 février 2024 - 9,40 euros

*Durant trente ans, dans le nord de la France, des dizaines et des dizaines de femmes sont agressées sexuellement ou violées au petit matin de long de la Sambre. Elles portent plainte. Mais elles ne sont pas toujours crues. Et pendant longtemps, personne ne fait le lien entre ces viols. En février 2018, "le violeur de la Sambre" est arrêté. C'est un monsieur tout le monde, père de famille et ouvrier apprécié de tous. Comment a-t-il pu commettre autant de crimes, aussi longtemps, sur un si petit territoire, sans jamais être inquiété ? C'est par cette question que la journaliste Alice Géraud débute son enquête. Bien au-delà du fait divers, Sambre raconte la manière dont nos institutions et notre société ont traité les victimes de viols depuis les années 80 jusqu'à l'ère #MeToo. Ce livre change définitivement le regard. Plus les citations de la presse.*



## 📖 Que ta volonté soit faite 📖

Ce mois-ci, je vous présente « **Que ta volonté soit faite** »... Ou comment **Maxime Chattam** a, une fois de plus, réussi le pari de se renouveler.

Depuis plus d'une vingtaine d'années, l'auteur a largement fait ses preuves et se complait à passer d'un genre à un autre au gré de ses envies au risque, parfois, de laisser quelques lecteurs (en particulier ceux de la première heure) au bord de la route. J'avoue avoir été sceptique pour certains titres. Il est vrai que la palette est très éclectique entre les séries de **Joshua Brolin** ou **Ludivine Vancker**, reposant sur des descriptions froides, chirurgicales et celle de la saga « **Autre-monde** » qui n'est pas sans rappeler l'univers fantastique du « **Cinquième règne** ».

Ce mois-ci donc, je vous souhaite la bienvenue à **Carson Mills** : petite bourgade typique dans un coin isolé des **Etats-Unis**. L'auteur nous restitue parfaitement l'environnement dans lequel vont évoluer ses personnages. La scission est omniprésente entre ceux qui ont la chance d'être nés dans une « bonne famille » et, les autres, malheureux malchanceux, qui n'ont pas d'autre choix que de subir leur condition. **Carson Mills** illustre également ce clivage sur le plan politique (Démocrates/Républicains) et religieux (Méthodistes/Luthériens).

Ainsi, nous faisons la connaissance de **Riley**, fils de **Jon Petersen**. Chacun d'eux va hériter d'un lourd passif familial. A travers leur lignée, le lecteur découvre le Mal incarné en une personne : **Jon**. Dès l'adolescence, il va idéaliser le plaisir charnel en abusant sexuellement de l'une de ses tantes. A compter de ce jour, il aura pour principal but de revivre ce moment en reproduisant cet acte ignoble avec d'innocentes jeunes filles, marquant son passage en déposant un coquelicot avant de s'enfuir.

**Maxime Chattam** aurait pu aisément céder à la facilité en racontant la traque de **Jon** mais il a préféré nous tenir la main tout au long du récit et axer sa narration sur la psychologie des personnages en dépeignant comment un être humain peut être capable de réaliser les pires actes sans aucun remord.

Ce livre est, selon moi, inclassable parmi les autres de sa bibliographie. Dès l'avant-propos, le narrateur prend ses distances en limitant son rôle à celui du conteur restituant l'histoire. Ce tour de passe-passe nous positionne habilement au-delà du simple observateur. Difficile de ne pas porter un avis et/ou jugement avant d'avoir atteint le dernier point !

Bien que cette seconde lecture induise la connaissance au préalable du twist final, je demeure encore estomaquée par la construction, la réflexion sous-jacente sur l'Humain et la vision très personnelle sur la religion qui nous est proposée. Ce roman montre toute l'ingéniosité dont doit faire preuve un écrivain pour se renouveler et partager ces pensées les plus sombres... Pourtant cette lecture noire est porteuse d'espoir. L'Humain est capable de TOUT !

MERCI Monsieur **Chattam** de sortir des sentiers battus pour notre plus grand plaisir !

**Les premières lignes du roman « Que ta volonté soit faite » :**

*« C'était un de ces matins lents, lorsque l'aube grise et humide s'étire sans fin, rampe avec difficulté vers les nuages bas, comme si elle rechignait à éclairer une journée de plus sur la terre des hommes. Riley Ingmar Petersen bondissait entre les nids de boue, au milieu des hautes herbes et des bruyères fanées, pour suivre la démarche coulante des longues jambes de son père, Jon, qui filait avec sa masse posée sur l'épaule. »*

**Que ta volonté soit faite - Maxime Chattam**

Editions Albin Michel - 02 janvier 2015 - 21,90 euros / Pocket - 10 novembre 2016 - 8,30 euros

*Les enfants de toute l'Amérique avaient le Croquemitaine pour se raconter des histoires qui font peur, à Carson Mills, ils avaient Jon Petersen.*

*Bienvenue à Carson Mills, petite bourgade du Midwest avec ses champs de coquelicots, ses forêts, ses maisons pimpantes, ses habitants qui se connaissent tous. Un véritable petit coin de paradis... S'il n'y avait Jon Petersen.*

*Il est ce que l'humanité a fait de pire, même le diable en a peur. Pourtant, un jour, vous croiserez son chemin.*

*Et là... Sans doute réveillera-t-il l'envie de tuer qui sommeille en vous.*



# Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Sophie Jomain 📖

**Au diable les présentations, tout le monde te connaît ! Dis-nous plutôt si tu devais te décrire en...**

- Un livre de chevet ? « **Jacaranda** » de **Gaël Faye**.
- Un écrivain fétiche ? **Albert Camus**.
- Un roman de Noël ? « **Jack et la grande aventure du cochon de Noël** » de **JK Rowling**.
- Une Reine de Noël ? **Carène Ponte** !

**Après nous avoir régalez de plusieurs romans de Noël, tu as choisi de corser l'exercice en nous offrant « Un cœur pour Noël » l'an dernier puis « Secret Santa » cette année, deux romans... De l'Avent : Comment t'es venue cette idée et peux-tu nous en expliquer le concept ?**

Alors l'idée n'est pas de moi, mais de **Jennifer Rossi**, responsable éditoriale chez **Auzou Romans** que j'ai suivie dans cette folle aventure. Le concept est le suivant : 24 chapitres d'un **roman de Noël**, du 1er au 24 décembre, à ouvrir chaque jour à l'aide d'un coupe-papier, comme on ouvrirait les cases d'un calendrier de l'**Avent**. C'est ludique, addictif et follement préparateur de **Noël** !

**Si ces deux romans sauront régaler tous tes lecteurs tant ils se révèlent aussi savoureux que touchants, pourquoi avoir en premier lieu voulu t'adresser aux jeunes adultes ?**

Déjà parce que c'était tout simplement la demande l'éditeur qui voulait développer ce créneau, mais aussi parce que c'est une tranche d'âge (15-30 ans) que j'affectionne particulièrement.

À quinze ans, on imagine notre futur d'adulte, à trente ans, on commence à le concrétiser. 15/35 ans, c'est une période importante de la vie, on se construit, on s'impose, on se définit. C'est un vrai plaisir d'offrir aux lecteurs une histoire qui leur ressemble.

**Après nous avoir fait passer un Noël à la montagne dans la belle station de Morzine, tu nous ramènes cette année dans le Nord de la France, à Lille et ses alentours et jusqu'en Belgique. Ne serait-ce pas là une nouvelle déclaration d'amour de ta part à cette belle région (que tu as su glisser sous la neige pour la saison) ?**

Mais oui ! J'aime tellement les **Hauts-de-France** qu'ils me mettent les larmes. Cette chaleur dans le cœur de ses habitants, ces paysages, ce climat qu'on adore détester et cette authenticité qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. **Lille** est l'une des plus belles villes de **France**. Et le **Nord** un écrin.

**Dans « Secret Santa », nous faisons la connaissance de Fann et Roméo, mais également Inès et Serena ainsi qu'une poignée de personnages tous plus attachants les uns que les autres (ou presque ^^). Comment ceux-ci se sont-ils invités dans ton imaginaire ? Que dirais-tu pour les présenter ?**

Un groupe d'amis que le milieu universitaire, les galères et l'envie de réussir rapprochent. Des personnages qui pourraient être quelqu'un que nous connaissons ou avons été.

Je crois profondément en la sincérité de cette histoire et de ses personnages. Je n'ai pas envie de les présenter davantage, je préfère que les lecteurs les découvrent. Ils ont tant à dire...

**Au-delà de la douce magie de Noël qui nous enveloppe tout au long de l'intrigue, tu mets en lumière les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants au cours de leur cursus, et notamment la précarité qui les frappe toujours plus. Pourquoi avoir choisi d'aborder cette thématique ?**

Parce que c'est une réalité qu'on ne saurait oublier : nos étudiants sont en galère, ils ont faim, sont souvent mal logés et ont pourtant une soif de réussir. Je voulais leur rendre hommage.

**Dans cet ouvrage, il est aussi question de déracinement, qu'il soit familial, culturel ou géographique. Pour quelle raison voulais-tu évoquer ce sujet ?**

Là encore, c'est le cas de beaucoup d'étudiants qui ont été l'objet d'une loterie décidée par **Parcours Sup**. Beaucoup d'étudiants se retrouvent loin de chez eux, non pas par choix, mais par obligation. Et pourtant, ils construisent loin de chez eux une vie et des relations qu'ils n'oublieront jamais. Nos étudiants sont incroyables.

**« La vie vaut d'être vécue, ni plus, ni moins » pouvait-on lire dans « Viva la vida ! », ton précédent ouvrage paru en février 2024 aux éditions Charleston. Des propos que l'on retrouve ici à travers la voix d'Inès « La vie est faite pour être vécue, pas pour se mettre des bâtons dans les roues ». En quoi était-ce essentiel à tes yeux de le rappeler ? Penses-tu que l'écriture puisse toi-même t'aider à adopter ce credo ?**

Mais oui, j'essaie chaque jour de me le rappeler moi-même. La vie est longue et courte à la fois, elle mérite d'être pleinement appréciée pour ce qu'elle nous offre de plus réjouissant.

**A l'approche des fêtes de fin d'année, dis-nous plutôt si tu es :**

- Vin chaud ou chocolat chaud ? **Chocolat chaud**.
- Chaussette de Noël ou bonnet de Noël ? **Bonnet !**
- Boule à neige ou bonhomme de neige ? **Bonhomme de neige**.
- Film de Noël ou chanson de Noël ? **Les films !**





**Question bonus : All I want for Christmas is... ?**

Pas moi ! Je dois vous avouer que je déteste cette chanson ! 😊 Sinon ce sont des choses simples, des retrouvailles avec les miens et les souvenirs qu'on partage.

**Un petit mot pour la fin ? Que nous souhaites-tu pour Noël et l'année 2025 ?**

Tout ce que votre cœur désire ! ❤️

*Bienvenue !*

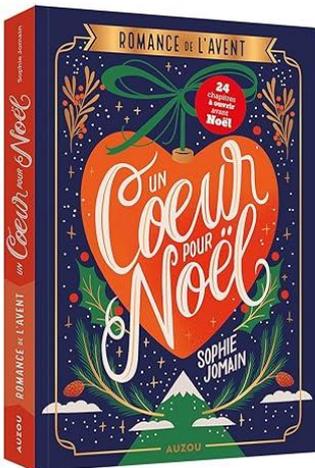
Chaque jour, ouvrez un chapitre scellé et découvrez une histoire d'amour qui vous emportera jusqu'à Noël. Préparez votre coupe-papier et vos chocolats chauds !



**Un cœur pour Noël - Sophie Jomain**

Editions Auzou - 06 octobre 2023 - 18,95 euros

*Je m'appelle Avril et j'ai 18 ans. Je suis née avec un trouble au coeur, un coeur défaillant qui aurait pu me tuer. J'ai été transplantée il y a bientôt deux ans ? Alors, tout a changé. Cette année, je vais fêter mon premier Noël dans les Alpes, chez mon père, dans ce corps que j'ai peur d'abîmer. Dans ce corps que j'ai besoin de réveiller... Je suis morte de trouille, mais les miracles sont faits pour qu'on y croie, pas vrai ? Et j'ai peut-être raison d'y croire, car à peine arrivée, je rencontre Augustin, et tout est chamboulé. Ma vie ne fait que commencer.*



**Secret Santa - Sophie Jomain**

Editions Auzou - 27 septembre 2024 - 18,95 euros

*Quand on vient d'une famille comme la mienne, on a tout pour être heureux. La liberté, les voyages, l'argent... J'ai un appart que j'adore, la meilleure coloc du monde et je peux faire les études que je veux... mais il me manque l'essentiel : l'envie. Je crois que je vais tout plaquer. Pour quoi ? Pour qui ? Je ne sais pas encore et c'est peut-être ça le pire. Mais cette asso pour les étudiants moins chanceux que moi, dans laquelle j'ai accepté de travailler tout le mois de décembre, pourrait bien changer la donne. Là-bas, je vais devoir organiser le meilleur Secret Santa de toute ma vie, et faire comprendre au mystérieux Romeo, que ses yeux dans les miens, sera notre plus beau cadeau.*



# Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

## 📖 Une suggestion grand format... 📖



### Sorginak - Ophélie Cohen

Editions IFS Phénix Noir - 12 novembre 2024 - 18,95 euros

Décembre 2004, Pays basque. Maïder est une jeune femme éprise de liberté. Sa vie à Bayonne est similaire à celle des personnes de son âge, à un détail près : elle est l'une des dernières descendantes d'une longue lignée de sorcières. Dissimulé au cœur d'une nature sauvage et luxuriante, le clan de Maïder conserve des secrets qui se transmettent de mère en fille, et se protège des préjugés d'une société qui a déjà condamné leurs ancêtres par le passé. Lorsque Maïder disparaît durant la nuit du solstice d'hiver, la famille de la jeune femme décide de mener sa propre enquête. Pourquoi s'en est-on pris à l'une d'entre elles ? Serait-ce le début d'une nouvelle chasse aux sorcières ? Avec ce thriller aux notes culturelles et historiques, Ophélie Cohen prend un virage à 180 degrés et vous propose de la suivre au pays des "sorginak".

### Le petit mot de Benoît :

Un thriller original et captivant.

Vous le savez, je vis dans les Landes. Alors un thriller se déroulant au Pays basque ne pouvait que me séduire. Qui plus est écrit par une Louve du polar que je vous incite vraiment à découvrir (« Héloïse », son premier thriller, est disponible au format poche aux éditions Harper Collins). Revenons à nos sorcières (oui, car c'est la traduction française du titre). En deux mots : légendes et mystères. Un peu plus ? Ophélie s'intéresse à des traditions ancestrales (donc fondées sur des faits historiques) et donc des sorcières. Cela va vous surprendre mais je vous le garantis : cela va vous plaire ! L'intrigue tient la route, la plume est engagée et haletante. Je n'en dis pas plus : Bonne chasse ! Et surtout bonne lecture. Agur !

Milesker Ophélie, tu confirmes ton immense talent.

## 📖 Une suggestion en version poche... 📖

13 à table ! - Sandrine Collette, Lorraine Fouchet, Karine Giebel, Raphaëlle Giordano, Christian Jacq, Marie-Hélène Lafon, Alexandra Lapierre, Marc Levy, Marcus Malte, Agnès Martin-Lugand, Étienne de Montety, François Morel, Romain Puértolas, Jacques Ravenne, illustration de Catherine Meurisse

Editions Pocket - 07 novembre 2024 - 6,00 euros

11<sup>ème</sup> édition de 13 à table, le recueil de nouvelles 100% bénévole au profit des Restos du cœur

Pour « 13 à table ! », c'est une nouvelle décennie qui s'annonce. Et toujours le même défi : aider le plus possible les Restos du Cœur. Pour cette 11<sup>ème</sup> édition, le thème est : Dans le même bateau.

Au 1<sup>er</sup> ou au 12<sup>ème</sup> degré, selon le sens qu'on veut lui donner, il illustre la solidarité qui nous est chère.

Cette année encore, ce sont 14 auteurs d'horizons divers qui offrent une nouvelle pour que nous puissions offrir des repas. On compte sur vous !

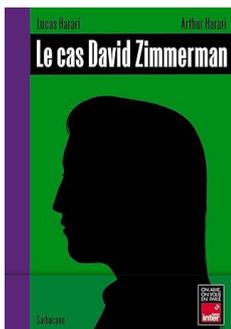
### Le petit mot de Benoît :

On compte sur vous !

Mois particulier, juste avant Noël. Pour que tout le monde puisse profiter de cette fête, parce que le livre est le cadeau idéal, parce que c'est, déjà hélas, la 11<sup>ème</sup> édition... Faites un beau geste, soyez solidaires, achetez « 13 à table ! » Cela vous en coûtera six malheureux euros. Vous dégusterez 14 nouvelles d'auteurs de toutes origines et, surtout, vous offrirez cinq repas aux Restos du cœur. Vous n'avez jamais lu Marcus Malte ? Vous craignez que les écrits de Karine Giebel soient trop noirs pour vous ? Saisissez l'opportunité de les découvrir. Ensemble on est plus forts. 1 livre acheté, 5 repas distribués. Deal ? On (je, ils) compte(nt) sur vous ! Merci.



## 📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



### Le cas David Zimmerman - Lucas Harari & Arthur Harari

Editions Sarbacane - 13 novembre 2024 - 35,00 euros

Paris, de nos jours. David Zimmerman, la trentaine, n'en finit pas de rester au bord de sa vie. Il est photographe mais presque personne ne le sait, cantonné aux mariages et Bar-Mitzvah. Ce soir de 31 décembre, il se laisse embarquer dans une grosse fête par son unique ami Harry, aussi exubérant que lui est asocial. Au milieu de la foule, son regard est aimanté par celui d'une jeune femme brune énigmatique, qu'il ne peut s'empêcher de suivre... Au cœur de la nuit sa vie bascule. David se réveille... Dans le corps de l'inconnue.

### Le petit mot de Benoît :

Bluffant et passionnant.

Nous avons démarré cette sélection avec de l'étrange, nous la concluons avec de l'étrange. « Le cas David Zimmerman » est un thriller intimiste qui aborde les questions de genre et d'identité. En quelques mots, c'est l'histoire de David,

un photographe plutôt timide et mélancolique dont la vie va radicalement changer le soir du 31 décembre lorsqu'en souhaitant éviter une personne, il en croise une autre... Avec qui il passera la nuit. Le lendemain, son apparence a changé... A vous de découvrir. Intrigant et mystérieux n'est-ce pas ? Je reste, à l'instar de la BD : énigmatique. Beaucoup de questionnements et un final à l'image de l'œuvre. 😊 J'ai aimé les mises en page et ses nuances de rose, de bleu, de violet, de noir et de blanc. Envoutant et séduisant.

## 📖 Et une suggestion bonus ! 📖

### L'heure bleue - Paula Hawkins

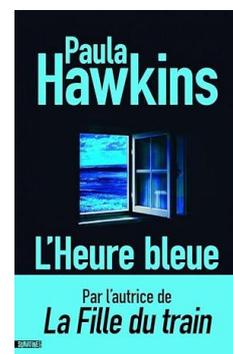
Editions Sonatine - 10 octobre 2024 - 23,00 euros

*Après son décès, Vanessa Chapman, artiste à la renommée mondiale, laisse à la postérité des peintures, des sculptures et beaucoup de questions. Pour quelle raison avait-elle décidé d'acheter Eris, une île écossaise accessible uniquement à marée basse, et d'y vivre recluse dans sa grande demeure ? Qu'est-il arrivé à son mari, mystérieusement disparu vingt ans plus tôt ? Quels étaient les liens véritables entre Vanessa et Grace Haswell, son amie et exécutrice testamentaire, qui vit toujours sur Eris ? Lorsqu'une étrange découverte conduit James Becker, un expert en œuvres d'art, sur l'île, il est loin de s'imaginer tous les secrets auxquels il va être confronté.*

### Le petit mot de Benoît :

Petit rattrapage, il est sorti le mois dernier mais il y avait tellement d'excellents choix que je vous le présente aujourd'hui. Vous avez forcément entendu parler de l'autrice et de son formidable premier livre, « **La fille du train** ». « **L'heure bleue** » est un thriller d'ambiance, d'atmosphère dans le milieu de l'art, qui flirte avec le psychologique et le fantastique, le tout dans de tortueuses histoires familiales. Il ne laissera pas indifférent celles et ceux qui s'aventureront à **Eris**, croyez-moi. On prend un réel plaisir, même si rien n'est simple, tout semble lent et pourtant... La tension monte au fur et à mesure avant l'apothéose du dénouement. **Paula Hawkins** est une vraie stratège, capable de dépeindre un univers singulier et troublant tout en gardant son lecteur accroché.

Une valeur sûre !



## 📖 La Petite Sirène 📖

**A** l'approche de Noël, j'ai souhaité écouter quelque chose qui me rappelle un peu l'enfance. Et je suis tombée sur le concert fiction intitulé « L'Histoire de la petite sirène », enregistré au Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique le 27 avril dernier, disponible en trois épisodes sur le site de la radio France Culture pour le podcast Fictions/Théâtre et Cie, tous diffusés le 10 juin dernier.

Inspirée du célèbre conte de Hans Christian Andersen datant de 1837, cette (énième) adaptation de 75 minutes réalisée par Cédric Aussir, sur un texte de Pierre Senges et une musique originale de Marie-Jeanne Serero, s'est révélée très agréable à écouter pour son immersion grâce aux musiques et à la remarquable interprétation des comédiens et chanteurs.

J'ai fait perdurer la magie en écoutant une autre adaptation, radiophonique et historique cette fois-ci, puisque sa première diffusion remonte au 03 septembre 1944 sur la Chaîne Nationale !

D'une durée de 32 minutes, j'ai ainsi retrouvé « La petite sirène » parmi les archives des Nuits de France Culture et ce fut un nouveau plaisir pour moi que d'écouter ce conte adapté pour la radio par Jean Dalveze.

Je vous en laisse ici les liens et vous souhaite une bonne écoute avant de vous suggérer de continuer l'aventure avant les Contes d'Andersen merveilleusement illustrés par Minalima, tout récemment parus aux éditions Flammarion !

Concert fiction « La petite histoire de la petite sirène » : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-l-histoire-de-la-petite-sirene>

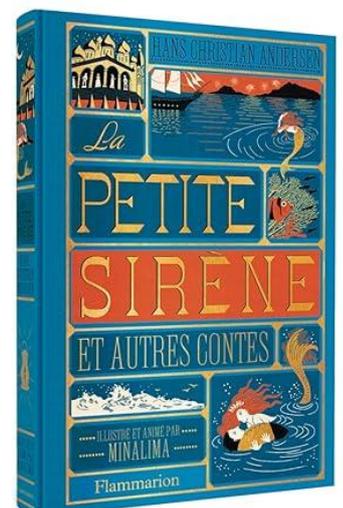
Adaptation radiophonique « La petite sirène » de 1944 : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/fiction-la-petite-sirene-7834223>



### La petite sirène et autres contes - Hans Christian Andersen & Minalima

Editions Flammarion - 16 octobre 2024 - 31,90 euros

*Une sirène prête à tout pour devenir humaine, une cruelle Reine des Neiges, un vilain petit canard rejeté de tous : les contes de Hans Christian Andersen sont une ode à l'imagination et à la poésie. Ils émerveillent les lecteurs du monde entier depuis plus de 150 ans. Dans un ouvrage magnifiquement illustré et animé par le célèbre studio Minalima, retrouvez douze des plus beaux contes d'Andersen, dans leur version originale, parmi lesquels La Petite Sirène, La Princesse au petit pois, La Petite Fille aux allumettes ou encore La Reine des Neiges.*



# Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

## 📖 L'automne, c'est la saison des prix littéraires...

Allons piocher parmi les nombreux lauréats pour bouquiner ! 📖

### L'idée lecture de Camille :

**Syngué Sabour : Pierre de patience - Atiq Rahimi (P.O.L. / Folio)**

**Prix Goncourt 2008**

« Cette pierre que tu poses devant toi... Devant laquelle tu te lamentes sur tous tes malheurs, toutes tes misères... A qui tu confies tout ce que tu as sur le cœur et que tu n'oses pas révéler aux autres... Tu lui parles, tu lui parles. Et la pierre t'écoute, éponge tous tes mots, tes secrets, jusqu'à ce qu'un beau jour elle éclate. Elle tombe en miettes. Et ce jour-là, tu es délivré de toutes tes souffrances, de toutes tes peines... Comment appelle-t-on cette pierre ? » En Afghanistan peut-être ou ailleurs, une femme veille son mari blessé. Au fond, ils ne se connaissent pas. Les heures et les jours passent tandis que la guerre approche. Et la langue de la femme se délie, tisse le récit d'une vie d'humiliations, dans l'espoir d'une possible rédemption.

Atiq Rahimi  
Syngué Sabour  
Pierre de patience



### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai sélectionné ce livre parce qu'il m'avait été prêté et recommandé, et qu'en plus il rentre pile dans le thème de ce mois puisqu'il s'agit du prix Goncourt 2008.

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cette lecture, qu'on peut aisément situer en temps de guerre en Afghanistan, peut se passer dans n'importe quel pays en situation difficile. Il s'agit là d'un huis-clos, physique et psychologique. L'essentiel de ce roman se passe dans la chambre maritale entre un homme, son épouse et la conscience de celle-ci.

Dans un pays qu'on suppose à feu et à sang est posée la question, ô combien encore d'actualité, de la condition de la Femme. La Femme que certains voudraient voir soumise, l'est-elle tant que cela ? Ses décisions et actions peuvent avoir des répercussions salvatrices et inattendues.

Se pose aussi la question de la gestion des émotions, c'est le propre de l'être humain d'avoir une limite aux émotions diverses qu'il peut gérer. On a tous et chacun ce besoin de « déverser le trop plein ». D'où la nécessité d'une âme, quelle qu'elle soit, pour recueillir ces sentiments.

Pour finir : une belle lecture.



### L'idée lecture de Geneviève :

**Les âmes féroces - Marie Vingtras (Editions de l'Olivier)**

**Prix du Roman FNAC 2024**

Leo n'est pas rentrée et le printemps s'entête dans sa douceur. Leo ne reviendra pas. La shérif Lauren Hobler découvre son corps au milieu des iris sauvages. Autour de la mort soudaine d'une jeune fille, Les Âmes féroces tisse plusieurs destinées. Pour élucider un mystère, mais lequel ? Celui de Leo, peut-être, et de ses silences. Celui de Lauren, coincée dans une petite ville qui ne la prend pas au sérieux. Il y a aussi Benjamin, Seth et les autres... Les gens de Mercy, qui pensent tous se connaître et en savent si peu sur eux-mêmes. Envoûtant, surprenant et d'une grande ampleur romanesque, Les Âmes féroces traque la part d'ombre de chacun.

### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Quelle belle idée que le thème du club de lecture de novembre ! En effet, plusieurs prix littéraires patientent dans ma PAL. Dilemme ! Lequel choisir ? Compte tenu de l'humeur du moment, j'ai opté pour le plus récent, à savoir « les âmes féroces » de Marie Vingtras. Ce sera l'occasion de découvrir cette autrice.

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Direction Mercy, petite ville rurale américaine où il ne se passe (vraiment) jamais rien et où tous les habitants semblent se connaître. Or un jour, Leo - une jeune adolescente - disparaît. Alors débute l'enquête. La mort de Leo va dérouter tout le monde. Une petite ville si tranquille... Mais chacun a ses propres secrets, ressentiments, envies et regrets.

Écrit à la première personne, ce roman structuré autour des 4 saisons dévoile les pensées de Lauren, Benjamin, Emmy et Seth, respectivement shérif, professeur de lycée, meilleure amie et père de Leo. J'ai apprécié ce roman à l'intrigue efficace, avec une écriture rythmée qui va crescendo jusqu'au dénouement final.

Moment de lecture très agréable.

### L'idée lecture d'Ingrid :

**La Ballerine de Kiev - Stéphanie Perez (Récamier)**

**Prix Talent Cultura 2024**

Février 2022, comme toute l'Ukraine, aux premiers jours du conflit, les danseurs du ballet de l'Opéra national de Kiev sont happés par la guerre. Dmytro, danseur étoile, s'engage dans l'armée sans hésiter. Une fois la terreur dépassée, Svitlana, sa femme également étoile, devient secouriste. Eux qui menaient une existence centrée sur leur corps et leur art découvrent la solidarité, la résistance, mais aussi la peur et la mort. Les corps parfaits sont mutilés, les amitiés qui semblaient solides sont brisées par la trahison.



La guerre bouleverse les certitudes et pousse à faire des choix impossibles. Comment remonter sur scène ? Danser a-t-il encore du sens face à la barbarie ? L'art est-il un moyen de résister et de se reconstruire ? Une seule certitude : Svitlana ne dansera plus jamais comme avant...

#### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce roman est le Prix Talent Cultura 2024, et il me faisait de l'œil depuis quelques temps.

#### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ukraine février 2022, la vie de Svitlana et de son mari Dmytro, danseurs de l'opéra national de Kiev, bascule. En une nuit, leur quotidien sombre dans l'horreur, le bruit des bombes, l'angoisse et la peur. Dmytro décide de partir au combat et échange ses ballerines contre une kalachnikov tandis que sa femme devient secouriste, car danser entre les morts a-t-il encore un sens ? L'art peut-il aider les plus fragiles ?

Au travers leur histoire, on partage leurs instants d'amitié, de solidarité, d'abnégation mais aussi de résistance. Une belle leçon de courage, de résilience et de liberté. Un roman mélangeant l'art, la culture et l'histoire. Bref, je vous le conseille vivement !



#### L'idée lecture de Margaux :

**Le Moineau de Dieu - Mary Doria Russell (ActuSF / Pocket)**

**Prix John Wood Campbell Memorial 1997 - Prix British Science Fiction du meilleur roman 1997 - Prix Arthur C. Clarke 1998 - Prix Otherwise 1998**

2019, un signal musical est capté par la Terre. Pendant que l'ONU palabre sans fin, la Compagnie de Jésus a déjà trouvé les financements et mis sur pied son expédition. À son bord, des athées et des jésuites, dont Emilio Sandoz, jeune prêtre et brillant linguiste, pour un voyage d'exploration vers la planète Rakhat et ses habitants.

2059, Emilio Sandoz, mutique, les mains mutilées et marqué du sceau de l'infamie, est le seul rescapé de la mission. Sur Rakhat, il aurait tué et se serait prostitué. Qu'a-t-il donc pu se passer pour que la mission tourne si mal ?

#### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai décidé de prendre la thématique du Prix au sens large et j'ai donc puisé dans mes lectures passées et en cours. De prime abord, mon choix ne s'était pas porté sur celui dont je vais vous parler, mais c'est en faisant quelques recherches sur ma lecture actuelle que j'ai décidé qu'il fallait que je le choisisse pour le Club de lecture du mois. « Le Moineau de Dieu » est le premier roman de Mary Doria Russell. Et quel roman. Il a reçu pas moins de quatre prix dont le Prix British du meilleur roman de science-fiction.

#### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Faire un résumé du « Moineau de Dieu », c'est un peu comme un Kamoulox. Ça commence par un prêtre jésuite qui revient mutilé de mission spatiale après avoir rencontré une nouvelle civilisation, et qui confesse directement s'être prostitué et avoir tué un enfant. J'étais très intriguée par les retours plus que positifs de ce roman que je n'aurais probablement jamais choisi seule. Et pourtant. Je pense qu'il s'agit de mon coup de foudre littéraire de l'année et il vient facilement se hisser parmi mon top cinq de mes romans préférés. Pourquoi ? Pour la plume déjà, Mary Doria Russell dissèque les mots, nous propose une plongée immersive dans la psychologie de chacun de ses personnages, prenant son temps pour installer son ambiance pour mieux nous prendre à la gorge ensuite. Pour les thématiques ensuite. Théologie, anthropologie et linguistique, ce roman - malgré son caractère purement fictionnel - nous interroge sur notre rapport au monde, à notre culture et revêt un caractère universitaire. J'ai tellement appris de ce roman, de ses personnages. Ce n'est pas un roman que je recommanderai à tout le monde. La mission spatiale ne commence qu'à la fin du premier tiers du roman, c'est un livre qui pose d'abord une ambiance, qui décortique ses personnages avant de proposer réellement une action. Mais cela n'en fait pas pour autant un roman ennuyeux, c'est un véritable pavé que je qualifierai aisément de page-turner. Donc si vous êtes adeptes de romans profonds, intellectuellement stimulants avec une histoire sombre, foncez !

#### L'idée lecture de Lucile :

**Le Paris des Merveilles (Tome 2) : L'Elixir d'Oubli - Pierre Pevel (Bragelonne)**

**Prix des Imaginales 2005**

Paris, 1909. À peine remis de sa précédente enquête, Louis Denizart Hippolyte Griffont, mage du Cercle Cyan, se retrouve mêlé à une bien étrange affaire, dont les ramifications pourraient remonter à plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines d'années. Secondé - plus ou moins - par la baronne Isabel de Saint-Gil, Griffont va devoir affronter bien des dangers. Mais il se pourrait que ce soit l'avenir de notre monde et de l'Outre Monde, lui-même, rien moins, qui soit en jeu. Cela justifie bien de se replonger dans son passé, voire de mettre sa propre vie en péril.

Deuxième tome du Paris des merveilles, trilogie steampunk aussi drôle qu'érudite, L'Elixir d'Oubli a reçu le prix Imaginales en 2005.



#### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ils sont quand même rares, les auteurs français, qui écrivent de l'héroïc fantasy, et en plus de cette qualité. Le premier tome m'avait déjà emballée, alors j'ai dévoré le deuxième... Et il y en a un troisième ! Paris à la Belle époque, et avec des fées et autres créatures mythiques - Coucou le rappel au « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare - et je suis totalement éprise. La couverture a aussi joué un petit rôle puisque mon édition était magnifique avec une magnifique fée. C'était le destin que ce livre colle autant au thème.

#### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Complètement enchanteur ! Je ne pouvais plus le lâcher ! Tout aussi surprise que pour le premier, j'ai adoré le développement des personnages et l'approfondissement des relations. Et j'ai également été surprise par l'auteur qui m'a emmené sur des chemins du fantastique auxquels je n'avais encore jamais accédé. Tout en gardant un monde bien structuré et les mécanismes classiques de

la littérature d'héroïc fantasy, il arrive à faire quelque chose de complément nouveau. Une pépite, à découvrir dans son intégralité !



**L'idée lecture de Nathalie :**  
**Jacaranda - Gaël Faye (Grasset)**  
**Prix Renaudot 2024**

*Quels secrets cache l'ombre du jacaranda, l'arbre fétiche de Stella ? Il faudra à son ami Milan des années pour le découvrir. Des années pour percer les silences du Rwanda, dévasté après le génocide des Tutsi. En rendant leur parole aux disparus, les jeunes gens échapperont à la solitude. Et trouveront la paix près des rives magnifiques du lac Kivu.*

*Sur quatre générations, avec sa douceur unique, Gaël Faye nous raconte l'histoire terrible d'un pays qui s'essaie malgré tout au dialogue et au pardon. Comme un arbre se dresse entre ténèbres et lumière, Jacaranda célèbre l'humanité, paradoxale, aimante, vivante.*

**Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

« Jacaranda » a croisé la route de plusieurs lectrices à qui je fais confiance et qui m'ont décidée à l'acquérir, avant même qu'il apparaisse dans diverses sélections prestigieuses. Apprendre qu'il avait remporté le Prix Renaudot 2024 m'a immédiatement fait le sortir de ma PAL et confirmer, dans les cinq minutes qui ont suivi l'annonce, qu'il serait mon choix de novembre pour ce rendez-vous incontournable de la gazette !

**Qu'as-tu pensé de cette lecture ?**

J'ai fait un saut hors de ma zone de confort avec ce livre, pour suivre Milan, métis français qui ne sait pas grand-chose de l'origine de sa mère, rwandaise. À l'adolescence, le petit monde de Milan éclate tandis que ses parents divorcent. Bouillonnant de colère, il accompagne pourtant sa mère pour un bref voyage au Rwanda. Et alors qu'il pense revenir sur les traces de son histoire familiale, Milan comprend que cette famille est toujours là et qu'il en ignorait tout. Il se découvre une famille, donc, mais perd encore un peu plus sa mère, toujours aussi mutique. Et il rencontre Stella, à l'aube de sa vie, mais qui porte déjà le poids d'une histoire nationale lourde et d'une histoire familiale tragique. Au silence de cette mère s'oppose les innombrables souvenirs que Stella entend de sa grand-mère. Entre ces histoires, un arbre, un jacaranda. C'est l'abri de Stella, sa cachette. Ce jacaranda est l'écrin de ses pensées et le gardien de ses émotions. Et à travers leurs yeux, le lecteur découvre le Rwanda et son histoire. Des années de souffrance et de destins brisés pour une question d'identification ! On ne refera pas l'histoire ici, mais au travers des rencontres de Milan, on envisage l'horreur que l'officialisation d'une différence, qui n'existe en réalité pas, a provoquée.

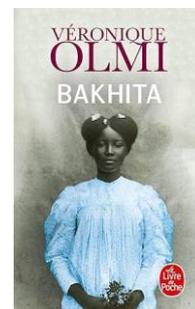
Ce que j'ai particulièrement aimé dans ce livre, c'est la délicatesse avec laquelle tout est livré. Victimes ou bourreaux, souffrance ou pardon, tout est dit sobrement. Et à l'exubérance que l'opinion prête habituellement à l'Afrique s'oppose cette histoire qui a marqué tant de générations et que les anciens s'efforcent de continuer à raconter. Car c'est bien connu, les humains ont bel et bien la mémoire courte... Et les Rwandais en ont déjà largement fait les frais. Et voilà comment un pas hors de ma zone de confort m'a procuré de superbes émotions littéraires...

**L'idée lecture d'Elodie :**

**Bakhita - Véronique Olmi (Albin Michel / Livre de Poche)**  
**Prix du Roman FNAC 2017**

*Enlevée à sept ans dans son village du Darfour, Bakhita a connu toutes les horreurs et les souffrances de l'esclavage. Rachetée à l'adolescence par le consul d'Italie, elle découvre un pays d'inégalités, de pauvreté et d'exclusion. Affranchie à la suite d'un procès retentissant à Venise, elle entre dans les ordres et traverse le tumulte des deux guerres mondiales et du fascisme en vouant sa vie aux enfants pauvres.*

*Bakhita est le roman bouleversant de cette femme exceptionnelle qui fut tour à tour captive, domestique, religieuse et sainte. Avec une rare puissance d'évocation, Véronique Olmi en restitue le destin, les combats incroyables, la force et la grandeur d'âme dont la source cachée puise au souvenir de sa petite enfance avant qu'elle soit razzée.*



**Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Il fallait choisir un livre récompensé par un Prix littéraire, et Véronique Olmi a été lauréate du Prix FNAC en 2017 avec ce très beau roman.

**Qu'as-tu pensé de cette lecture ?**

Un coup de cœur pour ce livre qui relate la vie de Bakhita, razzée dans son petit village Soudanais alors qu'elle n'est qu'une enfant, pour devenir esclave au service des pires êtres humains. Bakhita signifie chanceuse, et sa chance viendra du rachat de sa personne par un consul italien. En Italie, elle sera affranchie et se consacrera à Dieu et aux autres.

Une personnalité qui force l'admiration par sa bonté et sa résilience malgré les épreuves de la vie, et qui ne peut définitivement pas laisser indifférent.



**L'idée lecture de Nelly :**  
**Le Fantôme de Suzanne Fougères - Marie Desplechin (ActuSF)**

*Cette voix qui chuchote à son oreille, Inès est seule à l'entendre. Pourtant, elle en est sûre, elle n'est pas folle. Alors, plutôt que d'avoir peur, elle décide de rencontrer la créature qui lui parle. Elle est loin de s'attendre à ce qu'elle va découvrir...*

**Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Marie Desplechin a reçu le prestigieux Prix de La Grande Ourse au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil pour l'ensemble de son œuvre en 2020. Et le titre que j'ai choisi dans sa bibliographie est un livre de saison, l'automne, puisque l'action se déroule pendant les vacances de la Toussaint.

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Malgré ce que la jolie couverture peut suggérer, ce livre n'est pas un thriller jeunesse. Le fantôme, bien qu'esseulé et pas toujours maître de ses émotions, n'est pas agressif. L'auteur nous propose donc une histoire d'amitié, où la fillette et le spectre vont devoir s'approprier, apprendre à se comprendre et s'entraider.

Le récit sera aussi l'occasion d'aborder des notions d'histoire avec la Première guerre mondiale et l'épidémie de grippe espagnole. Une belle découverte.

### L'idée lecture de Callie :

#### L'archipel d'une autre vie - Andreï Makine (Seuil / Points)

Aux confins de l'Extrême-Orient russe, dans le souffle du Pacifique, s'étendent des terres qui paraissent échapper à l'Histoire... Qui est donc ce criminel aux multiples visages que Pavel Gartsev et ses compagnons doivent capturer à travers l'immensité de la taïga ? Lorsque Pavel connaîtra la véritable identité du fugitif, sa vie en sera bouleversée.



ANDREÏ MAKINE  
L'archipel d'une autre vie  
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

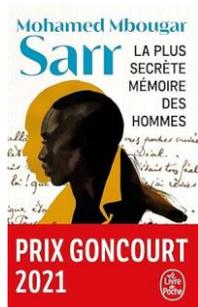
Et le Prix Les Lauriers Verts - Rentrée 2016 est décerné à... Andreï Makine pour « L'archipel d'une autre vie » !

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

D'une grande qualité narrative, ce roman m'a emmenée dans son récit au cœur de la Sibirie des années 1950.

Il est question d'une chasse à l'homme dans la taïga où la noirceur humaine se mêle à l'hostilité de la nature.

Le suspense s'installe. Petit à petit, la violence laisse place au désir de liberté. L'errance des personnages m'a donné l'impression d'être dans un conte. De la noirceur éclate une bulle de bonheur qui n'est jamais de longue durée. Ce roman ne se raconte pas, il se lit/vit.



### L'idée lecture de Roseline :

#### La plus secrète mémoire des hommes - Mohamed Mbougar Sarr (Philippe Rey-Jimsaan / Livre de Poche)

En 2018, Diégane Latyr Faye, jeune écrivain sénégalais, découvre à Paris un livre mythique, paru en 1938, *Le Labyrinthe de l'inhumain*. On a perdu la trace de son auteur, T.C. Elimane, disparu depuis le scandale que déclencha la parution de son texte. Fasciné, Diégane se lance sur la piste de celui qu'on surnommait le « Rimbaud nègre ». Du Sénégal à la France en passant par l'Argentine, quelle vérité l'attend au centre de ce labyrinthe ?

Tout en menant cette quête qui l'accapare, Diégane, fréquente un groupe d'auteurs africains en exil, et rencontre deux femmes remarquables : la sulfureuse Siga, détentrice de secrets, et la fugace photojournaliste Aïda...

### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi de relire ce roman, que j'avais lu à sa sortie dans le cadre d'une lecture commune sur ton blog avant même qu'il ne soit récompensé par ce prix, car il est exceptionnel. Dès le départ, ce roman m'a subjugué, il s'inspire d'un auteur ayant réellement existé. Dans cet ouvrage Mohamed Mbougar Sarr est romanesque, talentueux, il écrit prodigieusement bien, ces références littéraires sont époustouflantes, il nous fait voyager sur les traces d'un chef d'œuvre.

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Isarien d'adoption, cet écrivain qui habite près de chez moi était déjà bourré de talent avant d'être récompensé par ce Prix. Si j'ai déjà un peu répondu à cette question précédemment, ce roman s'est révélé pour moi être une bombe qui nous emmène de Dakar à Paris sans oublier l'Argentine et la Hollande. Nous vivons aussi bien le colonialisme que le nazisme, mais Mohamed Mbougar Sarr est bouleversant, il joue avec les mots comme un musicien avec les notes de musique, c'est un chef d'œuvre. J'admets qu'il soit exigeant tant la langue est soignée, mais vous découvrirez un vrai jeune écrivain talentueux si vous le lisez !

### L'idée lecture de Maud :

#### La petite rouge - Benjamin Pascal (Les nouveaux auteurs / Pocket)

#### Prix Suspense Ça Histoire 2023

Le lieutenant Rocca va devoir se surpasser pour mener de front une enquête sur la disparition d'une adolescente et son rôle de papa débordé...

Lorsqu'une gamine de treize ans disparaît, et qu'un chasseur du dimanche retrouve un pied tranché en pleine forêt, le lieutenant Rocca, policier borderline mais investi, décide d'aider son ancienne partenaire en charge de l'enquête. Même s'il vient de se faire muter derrière un bureau pour être plus présent à la maison. Même si la nounou s'est fait la malle et qu'il doit s'occuper de son bébé. Même s'il est sous le coup d'une enquête de l'IGPN parce qu'il a fait la connerie de trop. Parce que le Monstre de l'Oise n'est peut-être pas qu'une chimère inventée par les journaux. Parce que cette affaire rappelle trop de souvenirs douloureux...



### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

« La petite rouge » de Benjamin Pascal. Ce roman a eu le Prix suspense Ça Histoire 2023. En toute honnêteté, j'étais partie pour lire un Prix Goncourt, mais je n'arrivais pas à m'y mettre car il ne me disait rien... Et lors d'un passage dans un salon près de chez moi, la couverture de « La petite rouge » m'a appelée. Quand j'ai vu qu'il avait été lauréat d'un prix, bingo ! Je l'ai pris et commencé dès le soir même !

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

« La petite Rouge », lauréat du Prix Suspense, est un roman qui m'a captivé dès les premières pages. Impossible de le lâcher tant le suspense est palpable. L'intrigue commence avec la disparition d'une jeune fille de treize ans, et nous suivons un policier au passé complexe, aussi bien sur le plan personnel que professionnel. Fraîchement père, il est rapidement touché par cette affaire, ce qui nous entraîne dans une chasse à l'homme haletante.

L'auteur parvient à créer une tension constante, entre rebondissements imprévisibles et twists surprenants. Chaque chapitre est un crescendo de suspense, rendant la lecture totalement addictive. À travers ce policier attachant, on explore les thèmes de résilience et de quête de justice, le tout porté par une écriture vive et immersive.

« La Petite Rouge » est plus qu'un simple thriller, c'est une expérience littéraire qui vous tiendra en haleine du début à la fin. Une lecture incontournable pour les amateurs de suspense palpitant.



### L'idée lecture d'Aurore J. :

**La carte postale - Anne Berest (Grasset / Livre de Poche)**

**Grand Prix des Lectrices Elle 2022 - Prix Renaudot des Lycéens 2021**

*La carte postale est arrivée dans notre boîte aux lettres au milieu des traditionnelles cartes de vœux. Elle n'était pas signée, l'auteur avait voulu rester anonyme. Il y avait l'opéra Garnier d'un côté, et de l'autre, les prénoms des grands-parents de ma mère, de sa tante et son oncle, morts à Auschwitz en 1942. Vingt ans plus tard, j'ai décidé de savoir qui nous avait envoyé cette carte postale, en explorant toutes les hypothèses qui s'ouvriraient à moi.*

*J'ai retracé le destin romanesque des Rabinovitch, leur fuite de Russie, leur voyage en Lettonie puis en Palestine. Et enfin, leur arrivée à Paris, avec la guerre et son désastre.*

### **Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Je ne choisis jamais un livre pour les prix qu'il a reçus. Aussi, quand le thème du mois a été annoncé, je ne savais pas si j'avais un livre qui pouvait convenir dans ma PAL. Pourtant j'ai assez rapidement redécouvert ce livre qui a obtenu plusieurs prix - Prix Renaudot des lycéens 2021, Grand Prix des blogueurs littéraires 2021, Prix Goncourt - choix des Etats Unis - 2022 et Grand prix des lectrices Elle 2022). Je devais le lire depuis longtemps et il m'avait été plusieurs fois recommandé.

### **Qu'as-tu pensé de cette lecture ?**

Ce livre est l'histoire vraie d'une famille sur cinq générations, l'histoire d'une famille marquée par l'Histoire, l'histoire enfouie d'une famille. L'auteure et sa mère ont fait un gros travail d'enquête à partir d'une carte postale pour découvrir le périple de leur famille à travers l'Europe au cours du XX<sup>ème</sup> siècle et des horreurs qu'elle a connues. La plume est fluide et agréable à lire malgré le sujet. Il ne se contente pas de raconter l'Histoire, il ajoute aussi les conséquences de cette Histoire sur les générations futures. Il fait réfléchir au travail de mémoire, à la répétition des événements.

### L'idée lecture d'Iris :

**Ce que je sais de toi - Eric Chacour (Philippe Rey)**

**Prix Femina des lycéens 2023 - Prix des libraires 2024**

*Le Caire, années 1980. La vie bien rangée de Tarek est devenue un carcan. Jeune médecin ayant repris le cabinet médical de son père, il partage son existence entre un métier prenant et le quotidien familial où se côtoient une discrète femme aimante, une matriarche autoritaire follement éprise de la France, une sœur confidente et la domestique, gardienne des secrets familiaux. L'ouverture par Tarek d'un dispensaire dans le quartier défavorisé du Moqattam est une bouffée d'oxygène, une reconnexion nécessaire au sens de son travail. Jusqu'au jour où une surprenante amitié naît entre lui et un habitant du lieu, Ali, qu'il va prendre sous son aile. Comment celui qui n'a rien peut-il apporter autant à celui qui semble déjà tout avoir ? Un vent de liberté ne tarde pas à ébranler les certitudes de Tarek et bouleverse sa vie.*

*Premier roman servi par une écriture ciselée, empreint d'humour, de sensualité et de délicatesse, Ce que je sais de toi entraîne le lecteur dans la communauté levantine d'un Caire bouillonnant, depuis le règne de Nasser jusqu'aux années 2000. Au fil de dévoilements successifs distillés avec brio par une audacieuse narration, il décrit un clan déchiré, une société en pleine transformation, et le destin émouvant d'un homme en quête de sa vérité.*



### **Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Notamment parce que ce roman a remporté le Prix Femina des lycéens en 2023, ainsi que le Prix des libraires et le Prix des cinq continents de la francophonie, mais aussi parce qu'il était dans la sélection d'un Bookclub dont je suis membre et que c'était celui qui me tentait le plus. Je n'ai pas été déçue !

### **Qu'as-tu pensé de cette lecture ?**

Eric Chacour nous offre un premier roman d'une finesse remarquable, qui explore avec beaucoup de sensibilité les thèmes de l'identité, de l'héritage et de la quête de soi. Ce récit nous entraîne au Caire, dans les années 1980, où Tarek, jeune médecin issu d'une famille levantine chrétienne, semble suivre le destin tracé pour lui. Fidèle aux attentes familiales et sociales, il reprend le cabinet de son père, épouse une femme de son milieu, et embrasse une vie tranquille. Pourtant, lorsqu'il rencontre Ali, un jeune homme à la vie tourmentée, son univers bascule.

À travers un style d'une grande délicatesse, Chacour dépeint un Caire vibrant et complexe, marqué par ses contradictions et ses attentes sociales rigides. Le récit, partagé en trois parties, « Moi », « Toi » et « Nous », nous fait voyager entre les époques et les lieux. Il nous emmène dans une Égypte où la tradition et le rigorisme religieux, venu d'autres pays, se heurtent à toute transgression et à cette nouvelle génération éprise de liberté.

L'auteur maîtrise habilement le suspense de son récit, en nous offrant quelques petits plot twists que je n'ai pas vu venir. Son écriture est évocatrice et pudique, elle laisse deviner les souffrances intérieures de ses personnages, sans jamais tomber dans le pathos.

Ce roman est à la fois un portrait touchant d'un homme en quête de lui-même et une fresque familiale qui explore les tensions entre devoir et désir, tradition et émancipation. Par son écriture à la fois simple et ciselée, Chacour capte l'essence du déchirement provoqué par les secrets et le poids du silence.

Ce premier roman nous laisse entrevoir le talent d'un auteur profondément humain et prometteur. Ce livre me tentait depuis sa sortie et je suis très heureuse de cette belle découverte, que je vous invite à découvrir à votre tour. Nul doute que cette histoire, toute en pudeur, saura vous toucher.



**L'idée lecture d'Aurore B. :**  
**La colère d'Izanagi - Cyril Carrère (Denoël)**  
**Prix du Salon Noir sur Ormesson 2024**

Tokyo. Un incendie criminel ravage le cœur de l'un des plus grands quartiers d'affaires au monde. L'enquête est confiée à Hayato Ishida, flic prodige mais solitaire qui tente de se reconstruire en marge de la Crim. Il est rejoint par Noémie Legrand, Franco-Japonaise décidée à briser les chaînes d'un quotidien frustrant. Sur leur chemin, un couple d'étudiants dans le besoin, à la merci d'une communauté où solidarité rime avec danger. Et, tapi dans l'ombre, celui qui se fait appeler Izanagi, bien décidé à mettre son plan destructeur à exécution. Avec un art consommé du suspense et une construction d'orfèvre, Cyril Carrère tisse une intrigue captivante dans un Japon sombre et contemporain.

**Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Est-ce que tu m'as laissé le choix ? A Ormesson, tu m'as littéralement mis « La colère d'Izanagi » entre les mains en me disant qu'il fallait absolument que je le lise et qu'en plus c'était une lecture parfaite pour le Club de lecture de ce mois-ci puisqu'il venait de recevoir le Prix Noir sur Ormesson 2024. J'avoue, tu connais bien mes goûts littéraires et je te fais confiance pour les recommandations.

**Qu'as-tu pensé de cette lecture ?**

Dès les premières pages, j'ai été séduite par la plume de Cyril Carrère. Son écriture est très visuelle, l'intrigue très bien construite et le suspense insoutenable ! A chaque fin de chapitre, on ne peut s'empêcher de tourner la page pour connaître la suite, ce qui, d'ailleurs, m'a clouée une journée dans mon canapé pour le lire. A travers l'histoire de « La colère d'Izanagi », l'auteur nous décrit un Japon vrai loin des stéréotypes touristiques des reportages.

Au fil des chapitres, le suspense grandit, la tension devient de plus en plus palpable jusqu'à une cinquantaine de pages avant la fin où l'auteur nous révèle un élément qui nous éclaire sur tout le roman. Ce twist magistral est une véritable claque et je pense que personne ne peut le voir venir. Je n'avais pas eu de coup de cœur pour un polar depuis un long moment mais « La colère d'Izanagi » est sans aucun doute, l'un de mes plus gros coups de cœur de cette année.

**L'idée lecture de Jonathan :**

**Les Guerriers de l'Hiver - Olivier Norek (Michel Lafon)**  
**Prix Le Mans Antoin de Saint Exupéry 2024 - Prix Jean Giono 2024 - Prix Renaudot des Lycéens 2024**

« Je suis certain que nous avons réveillé leur satané Sisu.

- Je ne parle pas leur langue, camarade.

- Et je ne pourrais te traduire ce mot, car il n'a d'équivalent nulle part ailleurs. Le Sisu est l'âme de la Finlande. Il dit le courage, la force intérieure, la ténacité, la résistance, la détermination... Une vie austère, dans un environnement hostile, a forgé leur mental d'un acier qui nous résiste aujourd'hui. »

Imaginez un pays minuscule.

Imaginez-en un autre, gigantesque.

Imaginez maintenant qu'ils s'affrontent.

Au cœur du plus mordant de ses hivers, au cœur de la guerre la plus meurtrière de son histoire, un peuple se dresse contre l'ennemi, et parmi ses soldats naît une légende. La légende de Simo, la Mort Blanche.

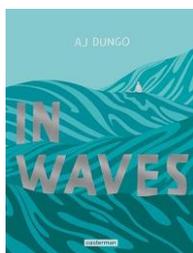


**Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Je participe rarement au Club de Lecture car je ne suis pas un grand lecteur. Je ne me considère même pas comme un lecteur d'ailleurs. Mais quand on te connaît, on est obligé de lire au moins un bouquin de ton « Auteur Chouchou ». J'aime l'Histoire et ce roman a déjà reçu de nombreux prix cette année. C'était l'occasion de participer.

**Qu'as-tu pensé de cette lecture ?**

S'il s'agit bien d'une histoire vraie, c'est incontestablement la dimension romanesque qui l'emporte. Il se dévore comme le plus haletant des thrillers, on enchaîne les chapitres pour savoir ce qu'il va se passer, et ce avec beaucoup d'engouement et d'intérêt alors qu'il suffit de jeter un œil sur Wikipédia pour se renseigner en quelques secondes... Et aucun enthousiasme. Alors non, on lit ce roman, on en vit chaque page et chaque instant, évidemment du côté finlandais avec Simo et toute son unité, sans oublier les Russes qui ont surtout subi les ordres et la folie de leurs dirigeants. C'est passionnant et je comprends ton soutien sans faille à cet auteur. Bravo à lui !



**L'idée lecture de Julie :**  
**In Waves - A.J. Dungo (Casterman)**  
**Prix BD FNAC France Inter 2020**

Avec beaucoup de finesse et de pudeur, AJ Dungo, immortalise les instants de grâce de sa relation avec Kristen. La légèreté et l'émotion des premières rencontres, la violence du combat contre la maladie, la noblesse de la jeune femme qui se bat avec calme. Il évoque en parallèle leur passion commune pour le surf, l'océan. Et évite très justement l'écueil du pathos en intercalant dans son récit personnel, un petit précis d'histoire du surf.

**Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Je m'intéresse assez peu aux Prix littéraires. Mais étant aussi assidue au Club de Lecture, j'ai voulu jouer le jeu, tout en sortant un peu de mes lectures habituelles. Je me souviens avoir beaucoup entendu parler de cette BD que je qualifierais plutôt de roman graphique à sa sortie et, si je n'en ai pas retrouvé trace, il me semble qu'il était aussi dans les sélections du prestigieux Festival BD d'Angoulême. Mais il a surtout reçu le Prix BD FNAC France Inter 2020, ce qui m'a permis de m'y plonger pour le Club de Lecture de ce mois.

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Si je me doutais que cette lecture serait touchante, je ne m'attendais pas à être emportée dans un tel tourbillon d'émotions. Un roman graphique (je maintiens !) aux deux couleurs, celle de la maladie que l'auteur et sa compagne affrontent ensemble, et celle de leur passion commune pour le surf. C'est tellement beau, tellement vibrant d'humanité, de sincérité, d'authenticité, d'amour et de résilience... Qu'on en ressort bouleversé. Merci pour cette belle découverte !

### L'idée lecture de Hamida :

**Madelaine avant l'aube - Sandrine Collette (JC Lattès)**

**Prix Goncourt des Lycéens 2024**

*C'est un endroit à l'abri du temps. Ce minuscule hameau, qu'on appelle Les Montées, est un pays à lui seul pour les jumelles Ambre et Aelis, et la vieille Rose.*

*Ici, l'existence n'a jamais été douce. Les familles travaillent une terre avare qui appartient à d'autres, endurent en serrant les dents l'injustice. Mais c'est ainsi depuis toujours.*

*Jusqu'au jour où surgit Madelaine. Une fillette affamée et sauvage, sortie des forêts. Adoptée par Les Montées, Madelaine les ravit, passionnée, courageuse, si vivante. Pourtant, il reste dans ses yeux cette petite flamme pas tout à fait droite. Une petite flamme qui fera un jour brûler le monde.*



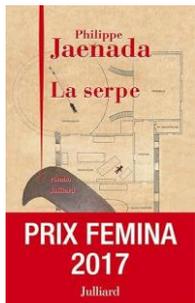
### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Tu m'en veux si je te dis que j'ai triché... ? Raison pour laquelle je t'ai envoyé mon retour aussi tard, même si je suis coutumière du fait ! Je ne suis pas vraiment adepte des Prix littéraires, ou disons plutôt que ce n'est pas parce qu'un roman a reçu un prix que cela va me pousser à le lire. Sauf que je suis une fervente lectrice de Sandrine Collette, qu'elle était en lice pour différentes distinctions et que je voulais A TOUT PRIX (c'est le cas de le dire ^^) qu'elle fasse partie des heureux lauréats cette année. Il aura fallu attendre le 28 novembre - je commençais d'ailleurs à désespérer, me préparant déjà à t'avouer mon pari fou avant de te livrer une chronique sur l'un de ses précédents ouvrages... - et puis le Prix Goncourt des lycéens a été décerné : Champagne !

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Fidèle à ses habitudes d'écriture, Sandrine Collette nous offre un roman tout en noirceur et pourtant incroyablement lumineux. Un roman rural aussi, qui fait également la part belle à la nature, dans la lignée des Franck Bouysse et Cécile Coulon. C'est en cela que Sandrine Collette est exceptionnelle : Parce qu'elle sait se renouveler sans cesse tout en étant toujours reconnaissable avec des sujets de prédilection.

Je n'ai pas envie de vous parler du fond de ce roman, tout à la fois intense et immersif, puissant aussi. Je vais plutôt vous laisser accéder aux Montées par vous-même, faire la rencontre de la jeune Madelaine et de tous les personnages qui vont vous faire vivre une histoire terriblement dure et sans concession mais captivante. Un roman magistral !



### L'idée lecture d'Aurélié :

**La Serpe - Philippe Jaenada (Julliard / Points)**

*Un matin de 1941, au château d'Escoire, Henri Girard appelle à l'aide : son père, sa tante et la bonne ont été massacrés à la serpe. Unique survivant et unique héritier, il est le suspect numéro un. Au terme d'un procès retentissant il sera pourtant acquitté. Il deviendra un écrivain célèbre et mènera une vie d'aventurier. L'énigme restera irrésolue. Jusqu'à ce que Jaenada se penche sur la question...*

### Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Les idées ne manquaient pas pour ce Club de lecture... Et pourtant je n'ai pas hésité un seul instant quant à mon choix ! Pourquoi, donc, puisque telle est la question ? Parce que j'ai la chance, l'honneur et l'immense plaisir d'animer un grand entretien avec Philippe Jaenada début décembre au Salon du livre de Boulogne Billancourt. Je le savais lauréat du Prix Femina pour ce roman... Me voici maintenant prête à vous en parler !

### Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est en démarrant cette lecture que je fais connaissance avec l'auteur. Je veux dire VRAIMENT connaissance. Parce qu'il est un remarquable conteur qui nous embarque véritablement dans sa voiture pour l'accompagner durant toute son enquête. On ne lit pas cet ouvrage, on « l'écoute ». Je veux dire par là que la plume de Philippe Jaenada a ce je ne sais quoi d'envoûtant et magnétique qui nous procure cette incroyable impression de l'écouter nous raconter cette histoire autour d'un verre (de whisky ^^). Une impression renforcée encore par les innombrables digressions dont il nous régale à chaque page. Cela rend incontestablement cette lecture immersive... Pour ne pas dire confidentielle : Parce que l'auteur est dans le partage avec nous, de la première à la dernière ligne.

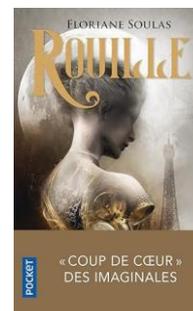
Alors on pourrait se dire que ces digressions alourdissent un texte déjà riche et conséquent... Ce n'est pas complètement faux, toutefois je ne suis pas certaine qu'on pourrait s'en passer, tant elles ont ce pouvoir d'alléger l'atmosphère, d'éclaircir ce récit d'une profonde noirceur. Car n'oublions pas le fond de cette enquête romanesque : Un triple homicide d'une rare violence commis dans un château du Périgord pendant l'Occupation, en octobre 1941. Une affaire dont l'auteur a remonté le fil pour mener de minutieuses investigations afin de comprendre comment et pourquoi Henri Girard (qu'on connaîtra plus tard sous le nom de Georges Arnaud pour être l'auteur du « Salaire de la Peur », adapté au cinéma par Henri-Georges Clouzot), principal suspect et coupable idéal aux yeux de tous à l'époque des faits, s'est pourtant vu acquitter lors d'un retentissant procès. L'auteur prend le temps et donne de sa personne pour reprendre chaque élément et nous apporter un tout autre éclairage sur cette affaire tandis qu'il nous (re)dresse le portrait de l'accusé, personnage sulfureux s'il en est, qui connaîtra mille vies et un destin lui-même digne d'un roman. Et c'est passionnant.

### L'idée lecture de Sarah :

**Rouille - Floriane Soulas (Scrineo / Pocket)**

**Prix ActuSF de l'Uchronie 2018 - Prix Imaginales des Lycéens 2019 - Prix Chrysalis - European Society of Science-Fiction 2019**  
*1897, Paris. Violante est amnésique. Elle ne sait plus qui elle est, ni d'où elle vient. Ses uniques indices sont son pendentif, fait d'une étrange gemme, et son prénom. Placée dans une maison close, Les Jardins Mécaniques, elle devient Duchesse, la plus courue*

*des prostituées, dont s'entiche le comte de Vaulnay, énigmatique promoteur ayant fait fortune sur la lune. Lors d'une escapade pour percer le secret de son identité, elle retrouve sa seule amie morte, atrocement mutilée. Elle s'aperçoit vite qu'elle est la dernière d'une série de prostituées ou d'enfants des rues dont les cadavres n'intéressent personne. La police ne semble pas même se préoccuper de cette nouvelle drogue, la rouille, qui fait rage dans les bas-fonds de la capitale. Il ne reste à Violante qu'à mener sa propre enquête.*



#### **Pourquoi avoir choisi ce titre ?**

Peu cliente des prix littéraires dit classiques, c'est vers les mondes fantastiques et fantaisistes que se tourne mon regard, et « Rouille » premier roman de Floriane Soulas dont j'avais adoré une autre œuvre (« Les noces de la renarde » pour ne pas la citer ^^) a remporté le Prix Imaginales des lycéens de 2018, il remplit de fait tous les critères.

#### **Qu'as-tu pensé de cette lecture ?**

Je n'ai pas aimé ce livre... Je l'ai adoré ! L'univers steampunk créé par l'autrice est une pure merveille du genre et l'intrigue est très habilement construite. Les personnages sont tout autant attachants que pertinents et l'on se prend d'intérêt pour les péripéties de l'héroïne, amnésique, qui semble avoir un don pour se mettre dans des ennuis bien plus gros qu'elle. Tout est impeccablement maîtrisé du début à la fin et il est impossible de s'ennuyer un seul instant tant l'autrice sait se renouveler. La plume est aussi fluide qu'inspirée et l'intrigue nous offre une conclusion qui a le mérite de résoudre tout à la fois l'intégralité des interrogations et d'offrir des perspectives ouvertes.

### **Thème du mois prochain**

**Noël est en approche... Mais dites : quel est donc LE livre à glisser sous le sapin cette année ?**

*Inscription et réponse aux questions (avant le 14 décembre 2024) par mail à l'adresse suivante :*  
[aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com](mailto:aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com)

**Rejoignez-nous !**

---

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Béatrice, Delphine, Sarah, Margaux, Catherine, Nora, Christelle, Ingrid, Franck, Aurore, Amandine, Margaux, Lucile, Audrey, Benoît et Roseline !*

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *Carène Ponte, Stéphanie Pélerin, Marine Florisin, Karine Carville et Sophie Jomain !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Camille, Geneviève, Ingrid, Margaux, Lucile, Nathalie, Elodie, Nelly, Callie, Roseline, Maud, Aurore J., Iris, Aurore B., Jonathan, Julie, Hamdia et Sarah !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 18 décembre 2024 pour envisager 2025 avec un 35<sup>ème</sup> numéro de la *Gazette du Lecteur !*

